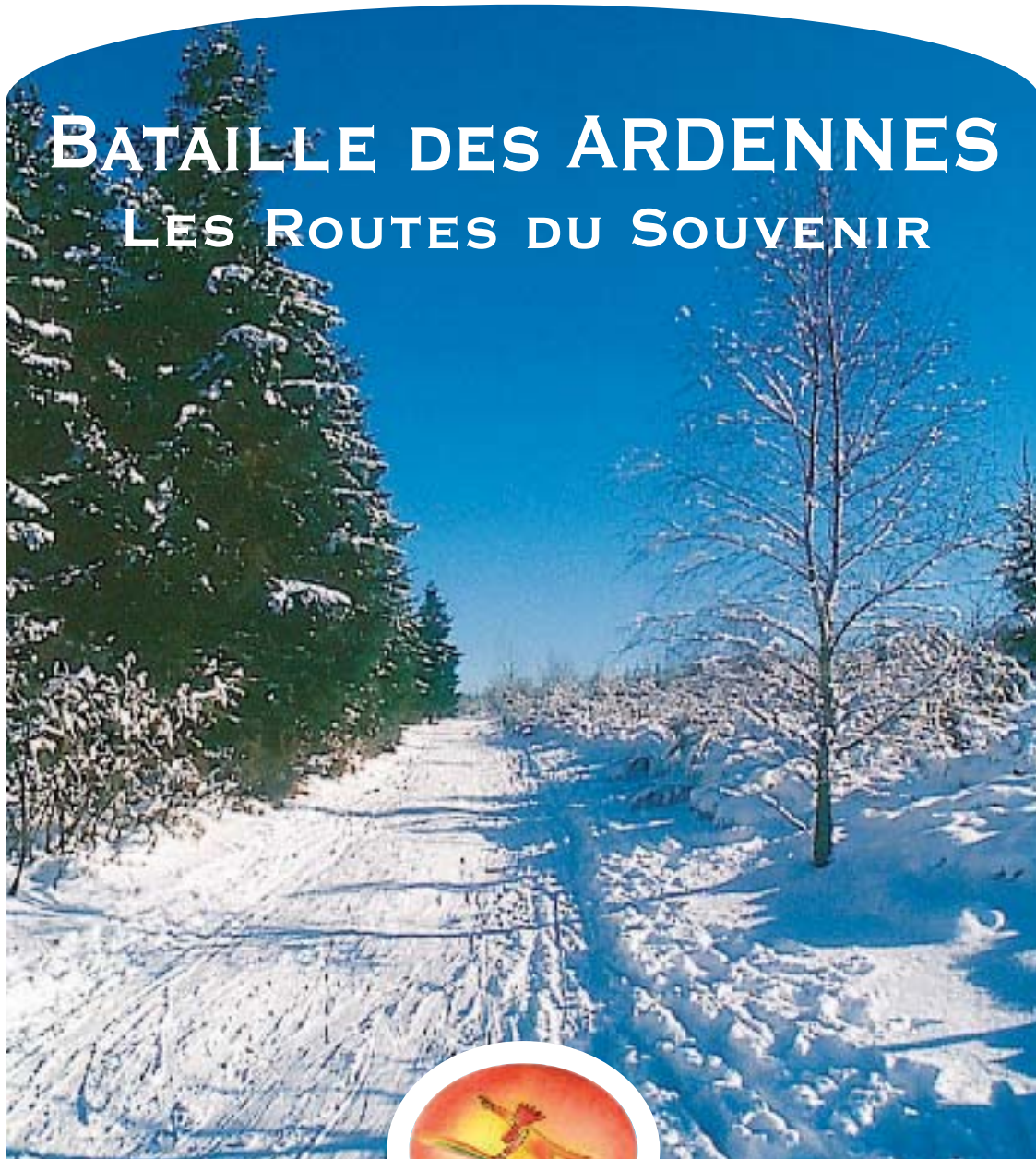


BELGIQUE
WALLONIE

BATAILLE DES ARDENNES
LES ROUTES DU SOUVENIR



LA WALLONIE. LA CHALEUR DE VIVRE.

www.wallonie-tourisme.be





“Sans la volonté et la détermination de ces hommes pour arrêter un envahisseur supérieur en nombre, il aurait été écrit un chapitre différent de l’histoire”

Maj. Gén. Troy H. MIDDELTON
Commandant le VIII^e Corps américain

“La bataille des Ardennes fut certainement l’une des plus difficiles auxquelles il m’a été donné de participer et dont l’enjeu était considérable”

Fieldmarshal B. MONTGOMERY
Commandant le 21^e Groupe d’armées

EDITORIAL

La Bataille des Ardennes, ultime affrontement de la seconde guerre mondiale sur le territoire belge qui se déroula du 16 décembre 44 au 28 janvier 45, beaucoup la vécurent, d’autres en entendirent parler, mais personne ne peut aujourd’hui demeurer indifférent quant à cet épisode déterminant.

Chaque année, non seulement à Bastogne mais également à la Roche-en-Ardenne, Hotton, Houffalize, Malmedy, St Vith, Marche-en-Famenne, Vielsalm ou encore Neuville-en-Condroz ou Henri-Chapelle, ainsi que dans d’autres lieux, villes et villages de Wallonie, on se souvient !

On se souvient avec émotion, recueillement et respect de ces soldats venus d’Outre-Mer pour ramener la paix dans nos villes, villages et foyers au prix d’un lourd tribut.

Ce « devoir de mémoire » nous avons voulu le traduire par la présente brochure qui vous guidera de villes en villages, de stèles en monuments, de musées en sites ou cimetières militaires.

L’occasion également de découvrir sur ces « Routes du Souvenir » le présent de ces régions de Wallonie qui, sans oublier le passé, vous proposent les plus belles facettes d’un tourisme convivial où la proximité et la chaleur de vivre rythment les suggestions de détente ou de découvertes insolites.

Bonne route ... !

SOMMAIRE

Introduction	p. 5
Les Britanniques dans la Bataille	p. 8
Bastogne	p. 16
La percée de la 6 ^e Armée allemande	p. 22
L’arrêt des 6 ^e et 5 ^e Armées allemandes	p. 30
De Bastogne à Houffalize	p. 36
Les derniers jours de la Bataille	p. 40
Réflexions	p. 41

INTRODUCTION HISTORIQUE

Le débarquement allié du 06 juin 44, en Normandie, fut une défaite psychologique pour l'armée allemande.

Avec un minimum de pertes humaines, les Alliés vont réussir, en quelques jours, un débarquement massif d'environ 150.000 hommes.

Plus d'un mois après le débarquement, près d'un million de soldats alliés sont au combat en Normandie. Commence alors la percée au

travers de la France d'abord et de la Belgique ensuite.



Marche – « Universal Carrier » britanniques en route vers la zone des combats (US Army)



Marche – Paras du 1^{er} Canadian Battalion traversant la ville (US Army)

Au centre, la 1^{re} Armée américaine du Général Hodges, à sa droite, la 3^e Armée américaine commandée par le Général Patton et, à sa gauche, la 2^e Armée britannique avec à sa tête le Général Dempsey.

Paris est libérée fin août. Tournai, Bruxelles et Anvers le sont par les troupes britanniques début septembre; Mons, Namur, Liège et l'Ardenne, dans le courant du mois de septembre, par les divisions américaines.

Après un repli précipité, les unités allemandes établissent leurs défenses derrière la ligne Siegfried. La 1^{re} Armée de Hodges réussit malgré tout à s'emparer d'Aix-la-Chapelle tandis que la 3^e Armée de Patton se prépare à envahir la Sarre.

Entre les deux fronts, estimant que le terrain difficile et les conditions hivernales vont dissuader l'armée allemande de lancer une

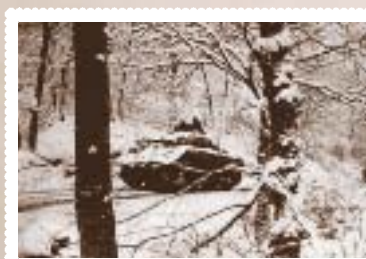
attaque en Ardenne, le Général Eisenhower, Commandant Suprême des Forces Alliées en Europe (S.H.A.E.F.)

décide de temporiser et de prendre le risque « calculé » d'affaiblir le secteur. L'Ardenne est, dès lors, considérée comme un secteur où viennent se reconstituer les divisions américaines.

Entre-temps, le Président américain Roosevelt pense à la conférence de Yalta avec Staline qui, en



Hampten - Tommies du 1^{er} Manchester Regiment (I.W.M.)



Samrée – Sherman de la 2nd Armored Division (CEGES)



Dochamps – Sol glissant pour les Sherman de la 2^e Armored Division (US Army)

février 45, partagera l'Europe en deux zones d'influence. De plus, des divergences de stratégies existent entre les commandements américain et britannique, Eisenhower souhaitant envahir l'Allemagne au départ de l'ensemble de la ligne de front et Montgomery exigeant une percée vers Berlin au départ des Pays-Bas.

Période de répit que met à profit le Haut Commandement allemand pour établir les plans d'une offensive de grande envergure.

Il s'agit de foncer au travers de l'Ardenne, franchir la Meuse, reprendre la ville d'Anvers et ses infrastructures portuaires afin d'empêcher l'acheminement du ravitaillement et des renforts aux armées

alliées, isoler l'armée britannique de l'armée américaine, contraindre l'une et l'autre à capituler et obtenir ainsi la signature d'une paix séparée sur le front ouest.

L'armée allemande pourrait alors être transférée sur le front de l'est afin d'arrêter la progression de l'armée russe.

Toutefois, le succès de l'offensive va dépendre de plusieurs facteurs : un plafond bas et de longue durée afin d'empêcher l'intervention de l'aviation alliée, une percée initiale rapide avec capture des dépôts d'essence des alliés, le contrôle des importants nœuds routiers et ultérieurement l'élargissement de la brèche.



Baronville - Sherman « Firefly » de la 29^e Armoured Brigade (I.W.M)



Hotton – Les Gordon Highlanders montant au combat vers La Roche (New York Times)

Suivant les plans décidés par le Haut Commandement allemand, « l'effort principal » de l'offensive sera assuré par la 6^e Armée blindée de Sepp Dietrich qui devra traverser les crêtes d'Elsenborn et franchir la Meuse entre Huy et Liège. La 5^e Armée blindée commandée par le Général Baron Hasso von Manteuffel, reçoit pour objectif de s'emparer des importants nœuds routiers de St. Vith et de Bastogne, traverser la Meuse entre Dinant et Andenne et progresser vers Anvers en passant par Bruxelles.

Le flanc nord de l'offensive sera couvert par le 15^e Armée de von Zangen. Sur le flanc sud, la 7^e Armée du Général Brandenberger devra faire face à toute contre-attaque éventuelle du Général Patton et de sa 3^e Armée américaine.

Afin de créer la confusion, des groupes spécialement entraînés devront entretenir la méfiance et la suspicion parmi les troupes américaines. Ce sont des commandos du Colonel Otto Skorzeny qui, revêtus d'uniformes américains et utilisant du matériel pris au GI, devront s'emparer des ponts de Huy et d'Amay afin d'assurer le passage des colonnes blindées allemandes.

Pour s'opposer à tout renfort américain venant du nord et se dirigeant vers la zone des combats, il est prévu que le Colonel von der Heydte et ses 800 parachutistes sauteront sur les Hautes Fagnes et contrôleront le carrefour routier de la Baraque Michel.



Marche - Colonne galloise de la 160^e Brigade montant au combat (New York Times)

Pendant des jours, voire des semaines, de nuit, sans contact radio, par la route et par chemin de fer, de Montjoie à Echternach, le commandement allemand achemine et déploie près de 250.000 hommes, 600 chars et canons d'assaut ainsi que 1.900 canons et obusiers.

Après plusieurs reports successifs, c'est finalement le 16 décembre 44, à 5h30 du matin, dans le froid et le brouillard que débute, sur un front de 125 km, l'offensive allemande baptisée du nom de code « Wacht am Rhein » (Garde au

Rhin) et qui plus tard sera appelée « Bataille des Ardennes » ou encore Bataille du Saillant.

Un déluge de feu s'abat sur les avant-postes américains, suivi par l'assaut des unités d'infanterie et la percée des colonnes blindées.

Se rue ainsi vers la Meuse la 6^e Armée blindée de Dietrich formée notamment de la 1. Panzer SS « Leibstandarte Adolph Hitler », de la 12. Panzer SS « Hitler Jugend », de la 2. Panzer SS « Das Reich » et de la 9. Panzer SS « Hohensstaufen », ainsi que des Volksgrenadier Division.

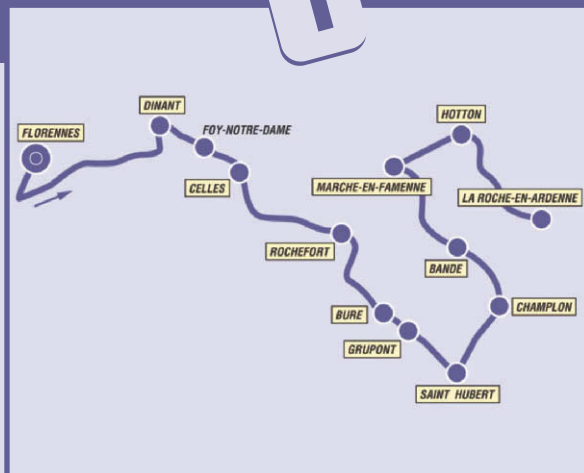
Sur sa gauche, progresse la 5^e Armée blindée de von Manteuffel avec la 2. Panzer, la 9. Panzer, la Panzer Lehr, la 116. Panzer et la Führer Begeleit Brigade, et quelques Volksgrenadier Division.

Pour les américains des 2nd et 99th Infantry Division du V Corps du Général Gerow et des 106th, 28th et 4th Infantry Division ainsi que des unités de la 9th Armored Division du VIII Corps du général Middleton, soit environ 80.000 hommes, la surprise est totale. Les unités sont ébranlées, les défenses enfoncées à plusieurs endroits, mais la résistance s'organise.

Quant aux troupes britanniques basées aux Pays-Bas, elles s'entraînent pour leurs prochaines campagnes sur le sol allemand tout en pensant déjà à Noël qui approche.

ROUTE

1



Les BRITANNIQUES dans la BATAILLE

Bien que, comme l'a admis le Premier Ministre britannique Winston Churchill, la participation des troupes britanniques dans la Bataille des Ardennes n'a jamais atteint l'ampleur de l'armée américaine. La contribution britannique, limitée en hommes et en temps mais marquée par l'empreinte de son chef, le Maréchal Montgomery, s'avérera efficace et ne peut être négligée.

Le 20 décembre 44, Montgomery donne l'ordre au 30^e Corps britannique, commandé par le Général Horrocks, de quitter les Pays-Bas et de faire mouvement vers la zone des combats en Ardennes. Dès le 22 décembre, la 51st Highland Division, la 53rd Welsh Division ainsi que les Armoured Brigades occupent successivement des positions défensives entre Maastricht et Givet afin de s'opposer à toute tentative de franchissement de la Meuse des troupes allemandes. La 6th British Airborne Division, en repos en Grande-Bretagne, est mise en alerte et reçoit l'ordre de faire mouvement vers l'Ardenne.

Le 3 janvier 45, dans le froid et la neige, sur un axe Tellin-Rochefort-Hotton, le 30^e Corps britannique lance ses premières attaques dans le contre-offensive décidée par les alliés. Montent ainsi successivement au combat la 6th Airborne Division, la 53rd Welsh Division et la 51st Highland Division, avec leurs unités blindées d'appui. La 43rd Wessex Division étant tenue en réserve.

Le 16 janvier, ayant atteint tous ses objectifs, le Maréchal Montgomery décide alors de retirer les unités du 30^e Corps britannique de la Bataille des Ardennes et de les renvoyer aux Pays-Bas afin de se préparer pour l'offensive qu'il projette depuis longtemps vers l'Allemagne avec franchissement du Rhin.

FLORENNES

Faisant mouvement vers l'Ardenne, le 25 décembre le régiment blindé 1st Northamptonshire Yeomanry arrive à Florennes et prend ses quartiers dans les installations de l'aérodrome durant quelques jours, pour ensuite monter au combat en appui des unités engagées

dans la contre-offensive.

Construit en 1942 par la Luftwaffe et libéré en septembre 44 par les troupes américaines, l'aérodrome sera utilisé par les Fighting et Bomber Groups de l'USAAF.

SPITFIRE MEMORIAL MUSEUM



Situé dans les installations de l'aérodrome, le musée présente un Spitfire MK XIV de 1944, ainsi que les différents types d'avions ayant marqué l'histoire de la Force Aérienne Belge.

De plus, par ses nombreuses vitrines renfermant photos, documents, équipements de vol, modèles réduits et souvenirs, le musée retrace également l'histoire de l'aérodrome et des escadrilles qui y furent basées.

Base J. Offenbergh - 5620 FLORENNES -
 ☎ 32(0)71/68.25.14

DINANT

Dans la soirée du 23 décembre, au pied du Rocher Bayard, une jeep avec ses occupants allemands vêtus d'uniformes américains force un contrôle et saute sur un cordon de mines mis en place par une section de soldats britanniques gardant l'accès de la ville et du pont franchissant la Meuse.



Stèle marquant l'avancée extrême de l'offensive allemande et rappelant que les Allemands ne franchiront jamais la Meuse (Au pied du Rocher Bayard).

A VOIR

- La Citadelle de Dinant, située sur un éperon rocheux et accessible par les escaliers ou par le

télé-cabine, avec son extraordinaire point de vue sur la ville et la vallée de la Meuse.

5500 DINANT - ☎ 32(0)82/22.36.70 – 22.21.19

- Les Grottes « La Merveilleuse » et la finesse de leurs concrétions.

Route de Philippeville 142 – 5500 DINANT -
 ☎ 32(0)82/22.22.10

- Croisières-découvertes sur la Meuse de Dinant vers Anseremme et Hastière et même vers Namur.

CELLES

Le 24 décembre au Carrefour de Celles, le char de tête d'une colonne blindée de la 2. Panzer saute sur une mine et est immobilisé. Croyant que toutes les routes vers Dinant sont minées, le commandant de la colonne décide de faire avancer ses blindés au travers de la campagne. Toutefois le manque d'essence et de munitions les empêchera de progresser et de mener des actions efficaces. De plus, la colonne repérée est prise en tenaille par les blindés britanniques du 3rd Royal Tank Regiment et une unité de la 2nd Armored américaine, ainsi que par les chasseurs-bombardiers alliés.

Le lendemain de Noël, la colonne blindée allemande est anéantie et la « Poche allemande de Celles-Foy-Notre-Dame » réduite. C'est l'échec de la percée de la 5^e Armée Blindée de Hasso Von Manteuffel. Les Allemands ne traverseront pas la Meuse et n'atteindront jamais Anvers et ses installations portuaires.



Char Panther de la 2. Panzer, à quelques mètres de l'endroit où il a sauté rappelant que la percée allemande fut définitivement stoppée à Celles (Carrefour de Celles).

A VOIR

- L'ancienne collégiale de style mosan construite au 11^e s. avec ses cryptes des 7^e et 12^e s.

DANS LES ENVIRONS

- A Celles-Houyet, le château féodal de Vèves témoin des siècles passés et entièrement meublé. 5561 CELLES-HOUYET - ☎ 32(0)82/66.63.95
- A Foy-Notre-Dame, l'église, de style renaissance, dont le plafond est constitué de 145 caissons encadrant des peintures sur bois de l'école de Rubens.

ROCHEFORT

Le 23 décembre, l'avant-garde de la Panzer Lehr se heurte au 335th Infantry Regiment de la 84th Infantry. Les américains assiégés reçoivent l'ordre de se replier et réussissent à rompre l'encerclement.

Le 3 janvier 45, les paras du 1st Canadian Parachute Battalion de la 6th British Airborne entrent dans la ville, « nettoient » les nids de résistance allemande, assurent des patrouilles de reconnaissance autour de Rochefort, installent une batterie d'artillerie sur les hauteurs du château féodal et poursuivent ensuite leur progression vers Marche-en-Famenne.



Plaque commémorative dédiée aux paras canadiens rappelant qu'ils libérèrent la ville (Square Crépin)

AUTRES MONUMENTS

- Monument dédié au 335th Infantry Regiment de la 84th Infantry Division « The Rail Splitters » qui, les 23 et 24 décembre, s'opposa vaillamment à la progression des blindés de la Panzer Lehr (Croisement des routes St. Hubert – Dinant et Marche – Han).
- Plaque pour le 50^e anniversaire en 1994 de la Bataille des Ardennes (Square Crépin).

A VOIR

- Le château comtal des 11^e et 18^e s. dominant la ville avec ses imposants vestiges.
Rue Jacquet – 5580 ROCHEFORT - ☎ 32(0)84/21.44.09
- La Grotte de Lorette et son merveilleux « Son et Lumière ».
Drève de Lorette – 5580 ROCHEFORT - ☎ 32(0)84/21.20.80
- Train touristique.

BURE

A l'aube du 3 janvier 45, dans le froid et la neige, le 13th Battalion Parachute Regiment de la 6th British Airborne quitte Resteigne à pied et se dirige vers le village de Bure occupé par les Allemands. A 13 heures, depuis la lisière de la forêt sur les hauteurs dominant le village, il lance son attaque. Dès qu'ils sortent de la forêt, les paras sont harcelés par un tir nourri de mitrailleuses, de mortiers et par un char Panther. Malgré tout, les paras britanniques poursuivent leur attaque, atteignent les premières maisons et progressent de maison en maison.

Après trois jours d'âpres combats, parfois même au corps à corps, et au prix de lourdes pertes, les paras se rendent maîtres du village. Bure est libéré. Le soir même les paras britanniques reçoivent l'ordre de quitter le village et de poursuivre leur progression.

Les paras de la 6th British Airborne libéreront encore Wavreille, Grupont, Jemelle, On, Hargimont, Nassogne, Amberloup, Ambly, Marloie, Waha, Roy, ...



Stèle en forme de pierre tombale rappelant les 61 paras morts pour la libération de Bure (Parvis de l'église).

AUTRES MONUMENTS

- Plaque dédiée à la 6th British Airborne Division (Mur d'enceinte de l'église).
- Plaque rappelant que la maison servit de poste médical aux paras britanniques (Rue de Tellin n° 42).
- « Roll of Honour » de la 6th British Airborne Division (Intérieur de l'église).
- Stèle à la mémoire des victimes civiles et de tous les soldats tués au cours de la bataille pour Bure (Parvis de l'église).



« Croix Renquin », monument élevé à la mémoire des paras belges SAS morts le 31 décembre en mission de reconnaissance et de protection des flancs de la 6th Airborne (Sur les hauteurs sud-ouest du village par la Rue de Mirwart).

DANS LES ENVIRONS

- A Tellin, le Musée de la Cloche et du Carillon, installé dans un ancien relais de poste, retraçant l'histoire ancienne et moderne de ce patrimoine industriel de Tellin.
Rue Grande 23 – 6927 TELLIN -
© 32(0)84/36.60.07
- A Grupont, la Maison Espagnole datant de 1590, qui, autrefois, servit d'auberge et de Cour de Justice. Aujourd'hui monument classé.
- A Grupont, monument en hommage aux démineurs belges et au lourd tribut payé par ces derniers lors de leurs opérations de déminage à la fin de la guerre.

SAINT HUBERT

Dès le 26 décembre, un escadron de paras français SAS attaché à la 6th Airborne est en action à l'est de la ville et assure la protection des flancs des paras britanniques et la liaison avec les américains de la 87th Infantry Division en effectuant des patrouilles de reconnaissance.

Devançant les hommes de la 87th Infantry, le 11 janvier, venant de Grupont, une patrouille de paras français SAS entre dans la ville, en chasse les derniers allemands tout en faisant une vingtaine de prisonniers. Les paras font flotter le drapeau français sur la façade de l'Hôtel de Ville et les autorités communales leur remettent les clés de la ville en signe de gratitude.



Plaque rappelant que les paras français entrèrent les premiers dans St. Hubert et installèrent leur PC dans la maison (Rue du Marché n° 3)

AUTRES MONUMENTS

- Plaque dédiée à la 87th Infantry Division « Golden Acorn » qui libéra la ville (Façade de l'Hôtel de Ville, Place du Marché).
- Plaque rappelant que l'écrivain et reporter de guerre Ernest Hemingway séjourna à St. Hubert en décembre 44 (Place du Marché n° 18 – Hôtel de l'Abbaye).
- Monument dédié aux Chasseurs Ardennais notamment pour leur « Campagne Ardenne » en mai 40 (« La Roseraie » Av. des Chasseurs Ardennais).

A VOIR

- La Basilique, avec sa façade en style baroque du 18^e., son intérieur en style gothique flamboyant du 16^e., et sa crypte romane du 11^e., ainsi que son autel dédié à St. Hubert.
- Le Centre Pierre-Joseph Redouté abritant des estampes, des gravures ainsi que des lithographies du peintre-aquarelliste des roses qui naquit à St. Hubert en 1759 et fut peintre à la Cour de France.
Rue Redouté 11 – 6870 SAINT-HUBERT-
© 32(0)61/61.18.72
- La cour d'honneur et les façades rénovées de l'ancien palais abbatial.

DANS LES ENVIRONS

- Au Fourneau Saint Michel, le Musée du Fer et de la Métallurgie ancienne présentant sur le site d'origine, les techniques du fer, ainsi que des objets et outillages traditionnels d'autrefois.
- Au Fourneau Saint Michel, le Musée de la Vie Rurale en Wallonie constitué d'une cinquantaine d'habitations rurales anciennes provenant de différentes régions de Wallonie et transplantées dans ce musée en plein air.
- Musées provinciaux du Fourneau Saint Michel –
6870 SAINT HUBERT –
© 32(0)84/21.08.90 - 21.06.13

CHAMPLON

Après avoir progressé le long de la rivière le Bronze, les Ecosais du 5th Queen's Own Cameron Highlanders traversent Ronchamps et chassent les allemands du village de Mierchamps. Ils s'emparent ensuite de Journal et lancent des patrouilles de reconnaissance.

Le 14 janvier 45, tôt le matin, une de ces patrouilles fait la jonction à Champlon, avec des GI de la 87th Infantry Division.

MONUMENT

- Plaque commémorative de la « Jonction » entre une patrouille écossaise du 5th Queen Own Cameron Highlanders et une patrouille américaine de la 87th Infantry Division (Maison du ski – Inauguration le 12 janvier 2004)

BANDE

Le 11 janvier, une patrouille de paras du 1st Canadian Parachute Battalion, accompagnée par des paras belges SAS, quitte Marche-en-Famenne, entre dans le village de Bande et découvre avec horreur les corps de 34 civils abattus d'une balle dans la nuque la veille de Noël et abandonnés dans la cave d'une maison en ruine. Le plus jeune avait à peine 17 ans.

Quelques jours plus tard, le commandant du 9th Battalion Parachute Regiment de la 6th Airborne décidait d'assurer une inhumation décente aux malheureuses victimes de la Gestapo allemande et de leur rendre les honneurs.



Mémorial avec la liste des victimes rappelant ces pénibles événements, Une descente dans la cave présentant la photographie de chacune des victimes et un moment de recueillement s'imposent (Le long de la route N4).

MARCHE-en-FAMENNE

Dès le 21 décembre, partie des environs de Aix-la-Chapelle, la 84th Infantry, dont faisait partie Henry Kissinger futur Secrétaire d'Etat, prend position entre Marche et Hottot pour empêcher la 116. Panzer de franchir la crête de collines boisées dominant la plaine de la Famenne donnant accès à la Meuse.

En vue de la contre-offensive alliée décidée pour le 3 janvier 45 et ayant reçu l'ordre de relever les unités américaines de la 84th Infantry, la 53rd Welsh

Division occupe les anciennes positions américaines et le 4 janvier, dans le froid et la tempête de neige, les Gallois lancent leurs premières attaques sur un axe Marche-Hotton. Toutefois, les routes verglacées empêchent les véhicules blindés de les ravitailler et de les soutenir de manière efficace. Fortement ralentis dans leur progression par le terrain vallonné et boisé ainsi que par le froid et la neige, et malgré l'artillerie allemande, les champs de mines et les barrages routiers d'arbres abattus, les Gallois libéreront les villages de Menil, Waharday, Rendeux et Grimbiemont.

Après trois jours et trois nuits de rudes combats dans les bois par un temps glacial, la 53rd Welsh déplore 105 morts et est relevée par les Ecossais de la 51st Highland Division. (Voir aussi route n° 4 page 31).



Plaque rappelant que la ville ne fut jamais occupée grâce au Général Alexandre Bolling et à la bravoure des hommes de la 84th Infantry Division qui brisèrent la progression des troupes allemandes (Cour d'honneur du Musée des Francs et de la Famenne, Rue du Commerce).

AUTRE MONUMENT

- Monument dédié aux Anglais, Ecossais, Gallois, Canadiens, paras belges SAS et paras français SAS faisant partie du 30^e Corps britannique de la 2^e Armée britannique du 21^e Groupe d'Armées commandé par le Maréchal Montgomery et qui combattirent dans la

Bataille des Ardennes (Cour d'honneur du Musée des Francs et de la Famenne – Rue du Commerce – Inauguration le 12 juin 2004).

A VOIR

- Le Musée des Francs et de la Famenne présentant non seulement les Francs qui s'installèrent dans la région dès le 5^e s. mais également les splendides découvertes archéologiques dans la région ainsi que les traditions des métiers d'antan.
Rue du Commerce 17 – 6900 MARCHE-en-FAMENNE - ☎ 32(0)84/32.70.60
- Le Musée de la Dentelle avec ses riches collections rappelant que, autrefois, la ville fut un important et rare centre wallon de la dentelle aux fuseaux occupant près de 850 dentellières.
c/o S.I. Rue de Marche, Rue des Brasseurs - 6900 MARCHE-en-FAMENNE - ☎ 32(0)84/31.21.35
- Le Musée des Chasseurs Ardennais, présentant l'évolution des uniformes et du service militaire ainsi que les combats de 14-18, la seconde guerre mondiale et la résistance, et enfin la période de 1946 à 1994.
Camp militaire Roi Albert, Ch. de Liège 65 - 6900 MARCHE-en-FAMENNE - ☎ 32(0)84/32.61.08
- L'Eglise Saint Remacle du 14^e s. avec ses fonts baptismaux du 16^e s.

HOTTON

Dès les premiers jours de janvier 45, à partir de Hotton plusieurs unités blindées et d'infanterie du 30^e Corps britannique lancent leurs troupes dans la contre-offensive alliée vers La Roche-en-Ardenne, avec pour objectifs de repousser les Allemands, « nettoyer » le secteur le long de la rive Ouest de l'Ourthe et réaliser la jonction avec les troupes américaines.

(Voir aussi route n° 4 Page 32).

CIMETIÈRE MILITAIRE COMMONWEALTH



Cimetière situé au sud de la ville sur un plateau boisé, où reposent 666 soldats et aviateurs du Commonwealth, dont un soldat d'origine belge âgé de 18 ans, ayant combattu sous l'uniforme de la 53rd Welsh Division (Le long de la route Hotton-Menil).

MONUMENTS

- Monument dédié aux Commandos belges avec plaque commémorative consacrée aux paras belges SAS (Parvis de l'église).
- Plaque dédiée au 51st Engineer Combat Battalion américain (Pont sur l'Ourthe).



Tourelle de char Sherman de type britannique « Firefly » dédiée à la 53rd Welsh Division et aux unités blindées d'appui (sur la rive est de l'Ourthe, le long de la route Hotton – Erezée – Manhay).

A VOIR

- Le Moulin à eau Faber (1729) toujours en activité pour le plaisir des visiteurs.
c/o S.I. Hotton – Rue Haute 4 – 6990 HOTTON -
© 32(0)84/46.61.22
- Musée « Chez-nous au temps jadis » présentant des objets de la vie quotidienne de nos grands-parents et arrière-grands-parents
Rue Simon 33b, 6990 HOTTON -
© 32(0)478/64.00.52

DANS LES ENVIRONS

- Les Grottes de Hotton, véritables palais de cristal, classées « Site majeur de Wallonie » et présentées dans le Guide Michelin sous le label « Vaut le détour ».
6990 HOTTON - © 32(0)84/46.60.46

La ROCHE-en-ARDENNE

Le 7 janvier 45, tôt le matin, par un froid glacial et des routes verglacées, les Ecossais de la 51st Highland quittent leurs positions d'attente au sud de Liège et font mouvement vers la ligne de front Marche – Hotton. Leur mission: relever les unités galloises exténuées et progresser vers La Roche-en-Ardenne.

Après avoir libéré les villages de Hodister, Warizy et Ronchampay, le 11 janvier, le 1st Battalion Black Watch progresse le long de l'Ourthe vers La Roche. Peu avant midi, précédés d'une équipe de déminage et des véhicules blindés de reconnaissance du 2nd Derbyshire Yeomanry Regiment, les Ecossais entrent dans la ville dévastée par les bombardements américains. Ils sont suivis par les blindés d'appui du 1st Northamptonshire Yeomanry Regiment.

La ville libérée de ses derniers occupants allemands et la rue principale déblayée de ses ruines, les autres unités de la division se mettent à leur tour en route, traversent La Roche et progressent vers les villages de Hives, Hubermont, Mierchamps, Erneuville et Ortho qu'elles libèrent, et font leur jonction avec les troupes américaines.

(Voir aussi route n° 5 page 37).

MUSEE DE LA BATAILLE DES ARDENNES



Le seul musée de la Bataille des Ardennes proposant une section britannique.

Sur près de 1.000 m², répartis sur trois niveaux desservis par un ascenseur, les dioramas et les vitrines présentent plus de 100 mannequins de soldats américains, britanniques et allemands avec leurs équipements et leurs armements, ainsi que des uniformes offerts par les vétérans

britanniques ayant participé à la Bataille des Ardennes. Il possède également des objets personnels trouvés sur le terrain des combats, des armes lourdes et légères, des documents photographiques, ainsi qu'une vingtaine de véhicules militaires.

A l'entrée du musée ne pas manquer la reproduction de la fameuse « Forteresse Volante » B17 à l'échelle de 1/9^{me} et au deuxième étage la « Salle d'Armes » qui expose quelque 90 fusils, pistolets et revolvers ainsi que la fameuse machine à décoder « Enigma » d'origine polonaise.

Rue Chamont 5 – 6980 LA ROCHE-en-ARDENNE - ☎ 32(0)84.41.17.25



Mémorial « Roll of Honour » élevé à la mémoire des 54 Ecossais morts au cours de la Bataille des Ardennes (Situé à l'entrée de la ville, sur la route Hotton – La Roche).

AUTRES MONUMENTS

- Plaque commémorative rappelant que, le 12 janvier 45, une patrouille américaine blindée de reconnaissance attachée à la 84th Infantry Division venant des hauteurs de Samrée effectua la jonction avec les Ecossais de la 51st Highland Division venant de Hotton (près du pont sur l'Ourthe, au coin des rues de la Gare et de Cielle).

- Char Sherman dédié aux unités américaines ayant participé à la libération de La Roche et des communes de l'entité (Esplanade quai de l'Ourthe Inauguration décembre 2004)



Tank Destroyer « Northampton » de type britannique « Achilles » dédié au 1^{er} Northamptonshire Yeomanry Regiment en appui de la 51st Highland Division et qui fut le premier char à entrer dans la ville à la suite du 1^{er} Black Watch (situé sur l'esplanade surplombant l'Ourthe face aux ruines du château médiéval).

A VOIR

- Les ruines du château médiéval (9^e s.) bâti sur un éperon rocheux dominant la ville et les méandres de l'Ourthe.
- Train touristique conduisant à la découverte de la ville et de sa forêt toute proche jusqu'aux hauteurs du parc à gibier.
- Sur le plateau du Deister, le parc à gibier avec ses cerfs, biches, daims, mouflons, sangliers, loups, lynx, etc ... et sa cafétéria.
- Le Musée de la Meunerie situé dans un moulin à eau du 19^e s., conservé en son état d'origine. Un hommage au travail des meuniers.

La Petite Strument 62 – 6980 LA ROCHE-en-ARDENNE - ☎ 32(0)84/41.10.80

- Les Grès de La Roche et le Musée du Jambon d'Ardenne ou ... du fumet du jambon au four du potier.

Rue Rompré 28 – 6980 LA ROCHE-en-ARDENNE - ☎ 32(0)84/41.18.78

ROUTE

2

BASTOGNE



En repos près de Reims, le 17 décembre au soir, les paras de la 101st Airborne Division sont mis en alerte. Les conditions atmosphériques ne permettant pas un largage de parachutistes, c'est par la route qu'ils sont dépêchés vers la zone des combats en Ardenne pour arrêter la progression des troupes allemandes vers Bastogne et défendre les principales voies d'accès de la ville.

Entre-temps, des unités de la 5^e Armée blindée, commandée par le Maréchal Baron Hasso von Manteuffel, débordent la ville par le nord et le sud. Bastogne et ses défenseurs se trouvent finalement encerclés. La 2^e Panzer, le « fer de lance » de la 5^e Armée blindée, ayant été brutalement arrêtée en vue de Dinant la veille de Noël et estimant que la Meuse ne serait plus franchie et qu'Anvers, avec ses installations portuaires, ne pourrait plus être atteinte, le haut-commandement allemand décide de concentrer « l'effort principal » sur la prise de Bastogne.

Venant du sud, une colonne blindée de la 4th Armored Division de la 3^e Armée du Général Patton décide de foncer vers Bastogne et, le lendemain de Noël, réussit à briser l'encerclement allemand.

Sous les bombardements et le feu de l'artillerie ennemie, peu à peu les unités américaines réussissent à élargir la brèche que l'armée allemande tentera à plusieurs reprises de refermer.

La bataille pour la prise de Bastogne se prolongera ainsi jusqu'au 17 janvier 45.

BASTOGNE



Char Sherman de la 11th Armored Division « Thunderbolt » détruit le 30 décembre lors des combats dans les environs du hameau de Renuamont (Place McAuliffe).

AUTRES MONUMENTS

- Commandant d'artillerie et « Commandant par interim » de la 101st Airborne Division "Screaming Eagles", le Général de Brigade Anthony McAuliffe qui assure avec succès la défense de Bastogne et, le 22 décembre, répond à la demande de reddition des émissaires allemands par un « Nuts » devenu célèbre. (Place McAuliffe).
- Bornes « Voie de la Liberté » (Place McAuliffe et route du Mardasson).

- Plaques commémoratives dédiées aux 4th, 10th et 11th Armored Divisions (Place McAuliffe)
- Plaque commémorative dédiée aux 512th, 513th et 514th Flight Squadrons du 406th Fighter Group (Place McAuliffe).
- Plaque commémorative dédiée à Renée Lemaire, infirmière de Bastogne, qui trouva la mort lors du bombardement de l'hôpital installé par les américains dans un grand magasin (Rue de Neufchâteau).
- Tourelles de Chars Sherman délimitant le périmètre de la ville assiégée (Sur les principales voies d'accès de Bastogne).

A VOIR

- Original Museum
Musée consacré à l'Ardenne, à sa faune, aux anciens outils ainsi qu'aux civils et militaires dans la bataille pour Bastogne.
Rue de Neufchâteau 20 – 6600 BASTOGNE -
☎ 32(0)61/21.27.89
- Maison Mathelin
Musée d'Histoire et d'Archéologie permettant de découvrir Bastogne de la préhistoire au dramatique hiver 44-45.
Rue G. Delperdange 1 – 6600 BASTOGNE -
☎ 32(0)61/21.32.87
- Musée en Piconrue
Présentant les traditions et croyances populaires de l'Ardenne, l'art mobilier religieux ainsi que des trésors de sacristies.
Place St. Pierre 24 – 6600 BASTOGNE -
☎ 32(0)61/21.56.14
- L'église Saint-Pierre
Avec sa tour romane du 12^{es}, sa nef du 15^{es}, en gothique mosan, sa chaire de vérité du 18^{es}, sculptée par Scholtus, maître-menuisier natif de Bastogne, et sa voûte polychrome du 16^{es}.

BORNES VOIE de la LIBERTÉ

En août 1946, à St. Symphorien, au sud de Paris et à mi-chemin entre la Normandie et Bastogne, était inaugurée la première « Borne de la Voie de la Liberté », voie réalisée à l'initiative du Commandant Guy de la Vasselais, Chef de la Mission militaire française auprès de la 3^e Armée américaine de Patton.

Souhaitant commémorer la libération par un monument grandiose, le Commandant Guy de la Vasselais décida d'implanter une borne symbolique

à chaque kilomètre de l'itinéraire suivi par les divisions du Général Patton.

C'est ainsi que, depuis les plages du débarquement en Normandie jusqu'au Mardasson à Bastogne, en passant par Avranches, Le Mans, Fontainebleau, Reims, Verdun, Metz, Luxembourg et Arlon, les 1.145 km de la progression des troupes de Patton furent jalonnés par autant de bornes frappées d'un flambeau sortant de l'océan, réplique de celui de la Statue de la Liberté à l'entrée du port de New-York.



BASTOGNE HISTORICAL CENTER (B.H.C.)

Inauguré le 31 mai 1976 par le Prince Albert, qui deviendra le Roi Albert II de Belgique, le musée construit en forme d'étoile présente une collection exceptionnelle d'uniformes et d'armes légères des troupes américaines et allemandes ayant combattu dans la bataille pour Bastogne, ainsi que des reconstitutions très réalistes. Une salle annexe permet de visionner un montage de reportages tournés au cours des combats par les services des armées protagonistes.

A l'extérieur du musée un Tank Destroyer, un Sherman et un Jagdpanzer rappellent les violents combats de chars qui se déroulèrent pour la prise de Bastogne.

Colline de Mardasson – 6600 BASTOGNE -
☎ 32(0)61/21.14.13



MARDASSON



Mémorial construit sur la Colline Mardasson à l'initiative de l'Association Belgo-Américaine.

Inauguré le 16 juillet 1950, le Mémorial, conçu par l'architecte Georges Dedoyard en forme d'étoile, représente l'hommage du peuple belge aux 76.890 soldats américains morts, blessés ou disparus pour la libération de nos villes et villages durant la Bataille des Ardennes.

Au centre du Mémorial, une dalle porte l'inscription en latin « Le peuple belge se souvient de ses libérateurs américains ». Elle rappelle qu'à cet endroit, le 4 juillet 1946, de la terre fut prélevée en présence de l'Ambassadeur des Etats-Unis et déposée dans une urne placée dans un coffret scellé. Celui-ci fut remis au président des Etats-Unis, Harry TRUMAN, par les autorités belges.

Sur les murs intérieurs du Mémorial se trouve gravé le récit de la Bataille des Ardennes et, sur les colonnes extérieures, le nom des unités américaines ayant participé à la Bataille des Ardennes avec leurs badges distinctifs. Au sommet du mémorial, un promenoir équipé de tables d'orientation permet de découvrir le site de la bataille pour Bastogne.

Au pied du mémorial, une crypte creusée dans la roche et décorée de mosaïques par l'artiste français Fernand LEGER abrite trois autels, catholique, protestant et israélite.

BIZORY

LE BOIS DE LA PAIX



Les vétérans américains de la Bataille des Ardennes étaient très ému à l'idée que leur nom allait figurer sur une plaquette au pied d'un arbre, au pied de « leur arbre », un arbre qui allait leur survivre et s'épanouir. C'est en 1994, non loin du Mardasson que, à l'initiative du comité local de l'UNICEF, fut inauguré le « Bois de la Paix ». Vus du ciel, les 4.000 arbres plantés sur une superficie de 3 ha, représentent le symbole de l'UNICEF: la mère et l'enfant, symbole de la tendresse universelle, dont le périmètre est jalonné par des panneaux présentant les villes faisant partie de l'Union Mondiale des Villes Martyres de la Paix créée, en 1982, à l'initiative de la ville de Bastogne.

RECOGNE

Après la Bataille des Ardennes, le 4 février 45, la localité fut choisie comme lieu de sépulture aussi bien pour les combattants américains qu'allemands.

Toutefois, en 1947, les dépouilles des soldats américains furent, soit rapatriées aux Etats-Unis, soit transférées dans les cimetières militaires américains nouvellement aménagés à Henri-Chapelle et Neuville-en-Condroz. Quant aux dépouilles des soldats allemands elles furent rassemblées à Recogne.

CIMETIÈRE MILITAIRE ALLEMAND



Cimetière allemand qui se caractérise par une chapelle en grès rose de l'Eifel avec ses murs intérieurs en pierres d'ardoise.

Y reposent 6.807 combattants allemands dont le plus jeune avait à peine 17 ans et le plus âgé 52 ans.



Stèle dédiée aux Indiens faisant partie des troupes américaines et principalement utilisés pour la transmission des messages codés (Situé près de la ferme des bisons).

A VOIR

- La ferme des bisons et l'exposition permettant de découvrir la culture des Indiens, leurs traditions et leur artisanat.

6600 BASTOGNE - RECOGNE -
© 32(0)61/21.06.40

NOVILLE

Dès le 18 décembre, et durant deux jours, les blindés du Combat Team commandé par le Major Desobry et le bataillon de paras du Lt. Colonel La Prade retardent l'avance de la 2. Panzer et de la 26. Volksgrenadier. Gravement blessé, le Major Desobry est évacué puis fait prisonnier par les Allemands. Quant au Lt. Colonel La Prade, il trouvera la mort au cours des combats. Les troupes américaines finalement se replient vers Bastogne et le village est occupé durant près d'un mois par les Allemands.



«Enclos des Fusillés» en mémoire des sept otages civils abattus par la Gestapo le 21 décembre après un long et pénible interrogatoire.

MAGERET

En arrivant dans le village, le 19 décembre à 2 h du matin, l'avant-garde de la Panzer Lehr du Général Bayerlein se heurte aux barrages dressés par le Combat Team Cherry. Après d'âpres combats, 15 chars allemands sont détruits mais les Américains également déploreront la perte de nombreux blindés.

Bien que retardée dans sa progression, la Panzer Lehr ne met pas à profit son avantage pour progresser vers Bastogne, permettant ainsi aux Américains de renforcer la défense de la ville.

Le village demeure occupé par les troupes allemandes jusqu'au 13 janvier 45.

NEFFE

En position depuis le 18 décembre, les blindés du Combat Team Cherry s'opposent à l'avance de la Panzer Lehr. Toutefois, après de violents combats, les Américains se replient et abandonnent le village qui sera finalement libéré le 1^{er} janvier 45.

MARVIE

Le 20 décembre, la Panzer Lehr, qui poursuit son encerclement de Bastogne, se heurte aux paras et blindés américains du Combat Team O'Hara et tente à plusieurs reprises de s'emparer du village en flammes et qu'elle réussira à occuper.

Le village sera finalement libéré le 9 janvier 45. Entre-temps, la population civile aura payé un lourd tribut en vies humaines et en destructions.

VILLERS-LA-BONNE-EAU

Occupé depuis le 19 décembre par des parachutistes allemands, le village se retrouvera sous le feu de l'artillerie américaine.

Village convoité par les Allemands et les Américains voulant chacun avoir le contrôle de l'important axe routier Arlon-Bastogne. Ils s'affrontent en combats violents durant des jours. Sous la poussée de la 35th Infantry et de la 4th Armored de la 3^e Armée de Patton, les Allemands cèdent le terrain et le village sera finalement libéré le 10 janvier 45.

MONUMENT

- Dédié à la 35th Infantry Division "Santa Fe" (Lutremange).

ASSENOIS

Alors que, sur le front de la Moselle, le Général Patton, avec sa 3^e Armée, se prépare à lancer une offensive de grande envergure vers les défenses de la ligne Siegfried, le 19 décembre le haut commandement américain lui demande de faire mouvement et de diriger ses divisions vers Bastogne, soit effectuer un quart de tour.

Mais les conditions atmosphériques défavorables, l'état des routes et le harcèlement des unités allemandes vont rendre la progression des troupes du Général Patton pénible. Les hommes sont épuisés et transis de froid.

Finalement, le ciel se dégage et permet la reprise des opérations de l'aviation alliée ainsi que le ravitaillement des assiégés de Bastogne par parachutages et de plus facilite la progression des troupes de Patton.

Dans l'après-midi du 26 décembre, sous l'impulsion de Patton les blindés du 37th Tank Battalion, commandé par le Lt. Ch. Boggess, foncent vers Assenois et réussissent à briser l'encerclement de Bastogne en faisant la jonction avec le 326th Engineer Battalion de la 101st Airborne. Immédiatement, un convoi d'ambulances emprunte le « couloir d'Assenois » vers Bastogne et en revient avec des blessés pour les amener dans les hôpitaux de campagne.

Les jours suivants, les troupes américaines mettent tout en œuvre pour maintenir et surtout pour élargir le « couloir » malgré les nombreuses tentatives allemandes pour refermer la brèche.



Fortin faisant partie des ouvrages de défense construits vers 1935 pour assurer la neutralité de la Belgique avec une plaque rappelant la jonction entre les troupes blindées de la 4^e Armored Division et les paras assiégés de la 101st Airborne Division, ainsi qu'une plaque dédiée au Lt. Ch. Boggess.

SENONCHAMPS

Aux premiers jours de la Bataille des Ardennes, les Américains déploient trois bataillons d'artillerie de campagne aux alentours du village. Le 21 décembre, les unités américaines sont bousculées, mais, avec l'aide de renforts, l'assaut allemand est repoussé. Au cours des jours suivants, les troupes américaines se retrouvent finalement dans la zone encerclée et abandonnent leurs positions. Toutefois, le 2 janvier 45, ils occuperont à nouveau le village.

HEMROULLE

Dès le 22 décembre, à la suite de fortes chutes de neige, le Major John D. Hanlon, commandant le 1st Battalion du 502nd Parachute Infantry Regiment, demande aux habitants du village des draps de lit blanc qui serviront de camouflage.

Après la guerre, en février 1948, le Major reviendra dans le village et remettra officiellement aux habitants ... des draps de lit offerts par la population de Winchester, sa ville natale. Au cours d'une cérémonie du souvenir le titre de « citoyen d'honneur » lui sera décerné par les autorités locales.

Le village d'Hemroulle n'a jamais été occupé par les troupes allemandes.

MONUMENT

- Plaque dédiée au 463rd Parachute Field Artillery Battalion de la 101st Airborne Division et aux habitants d'Hemroule.

CHAMPS

Défendu par le 502nd Parachute Infantry Regiment de la 101st Airborne, la nuit de Noël, le village est attaqué par la 15. Panzergrenadiers dont l'objectif est de s'emparer de Bastogne. Les blindés allemands sont détruits et les combats se poursuivent au corps à corps dans le village.

Après les combats, les habitants découvriront sur le tableau noir de l'école de leur village un message écrit à la craie par un officier allemand :

« Que jamais le monde ne vive semblable nuit de Noël ! Mourir par les armes, loin de ses enfants, de son épouse et de sa mère, il n'y a pas plus grande cruauté.

Ravir un fils à sa mère, un mari à son épouse, un père à ses enfants, est-ce digne d'un être humain ?

La vie ne peut être donnée et acceptée que pour s'aimer et se respecter.

C'est des ruines, du sang et de la mort que naîtra sans doute la fraternité universelle. »

LONGCHAMPS

Dans le dispositif de défense mis en place par la 101st Airborne, le village est confié au 502nd Parachute Infantry Regiment, une zone qui restera longtemps très calme. Mais, dès le 3 janvier 45 et durant plusieurs jours, les paras américains doivent faire face aux blindés de la 9. Panzer tentant de percer les lignes américaines. Mais malgré des pertes sévères, les G.I.'s résisteront farouchement.

Le 12 janvier 45, les paras américains qui surnommeront l'endroit « misery wood », le bois de la souffrance, sont relevés par une unité blindée.



Stèle dédiée au 502nd Parachute Infantry Regiment de la 101st Airborne Division (Direction Compogne)

BASTOGNE (Place Merceny)

George S. Patton, Jr. né en Californie en 1885 et formé à l'académie militaire de West Point, s'était déjà illustré en France en 1918 à la tête d'une unité de chars. En novembre 1942, l'Afrique du Nord le voit débarquer comme Général de Corps d'armée. Plus tard, c'est en Général de la 7^e Armée américaine qu'il débarque en Sicile. Dès août 44, à la tête de la 3^e Armée américaine, Patton débarque en Normandie et entreprend sa fulgurante chevauchée à travers la France jusqu'en Moselle d'où il veut lancer une importante attaque vers la ligne Siegfried et ses défenseurs allemands.

Mais, le 19 décembre, suite aux ordres du Haut Commandement américain, il fait pivoter ses unités de 90°, attaque vers le Nord, brise l'encerclement de Bastogne et poursuit vers Houffalize où il fait la jonction avec les unités de la 1^e Armée américaine commandée par le Général Hodges. Après la Bataille des Ardennes, Patton à la tête de la 3^e Armée entreprendra une longue et victorieuse marche à travers l'Allemagne pour s'arrêter finalement, sur ordre, à proximité de Prague . Devenu Gouverneur militaire de la Bavière, il sera toutefois relevé de ses fonctions.

Il décédera le 21 décembre 45 des suites d'un accident de voiture et, selon sa volonté, sera inhumé au milieu de ses hommes dans le cimetière militaire américain de Hamm au Grand-Duché de Luxembourg.



Mémorial dédié au Général George S. Patton et inauguré en 1963 en présence de son petit-fils (Place Merceny).

AUTRE MONUMENT

- Plaque dédiée au 11^e Bataillon de Fusiliers belges attaché à la 3^e Armée de Patton (sur le côté droit du Mémorial Patton).

Route n°2 établie suivant le circuit historique balisé par les autorités de la Ville de Bastogne.

ROUTE

3



La PERCEE de la 6^e ARMEE BLINDEE ALLEMANDE

Composée de divisions SS connues pour leur fanatisme et leur sauvagerie, la 6^e Armée Blindée allemande commandée par le Fieldmarshal Sepp Dietrich reçoit l'ordre de franchir la Meuse entre Huy et Liège en suivant les cinq routes qui lui étaient attribuées dans un secteur de l'Ardenne peu favorable pour une progression de colonnes blindées.

La percée initiale doit être exercée par la 12. Panzer SS et la 1. Panzer SS, dont le Kampfgruppe commandé par le Lt. Colonel Joachim Peiper, ancien adjoint de Himmler dans la Campagne de Russie. Il incombe ensuite aux 2. et 9. Panzer SS d'exploiter la percée, de « pousser » vers Anvers et de capturer ses installations portuaires.

Bien que surprises par le déclenchement de l'offensive, les unités américaines réagissent, reconstituent leurs lignes de défense, font échec à la progression des colonnes allemandes et infligent un retard considérable aux unités blindées.

Durant sa progression perturbée par des unités américaines qui le contraignent plusieurs fois à modifier son itinéraire, Peiper s'illustrera par de nombreux massacres de civils et de prisonniers américains. Le Kampfgruppe Peiper est finalement stoppé à La Gleize. Les 12., 2. et 9. Panzer sont également arrêtés dans leur progression. La percée de la 6^e Armée Blindée allemande est brisée.

Conscient que la 6^e Armée n'atteindra jamais la Meuse, le Haut Commandement allemand décidera de la retirer de la zone des combats et lui ordonnera de faire mouvement vers le front de l'est afin d'arrêter les troupes russes dans leur progression vers l'Allemagne.

HENRI-CHAPELLE

Aménagé provisoirement dès septembre 44, par la 1st Infantry Division, le cimetière militaire américain fut terminé en 1960 et inauguré le 9 juillet de la même année. Y sont inhumés 7.992 soldats américains qui trouvèrent la mort durant la Bataille des Ardennes et dans les combats en Allemagne, au cours de l'automne et de l'hiver 44. Y reposent également les aviateurs américains abattus.

CIMETIÈRE MILITAIRE AMÉRICAIN



Cimetière militaire américain le plus important de Belgique dominant majestueusement le pays de Herve et la vallée de la Berwinne.

L'entrée du cimetière est formée de deux bâtiments reliés entre-eux par des colonnes sur lesquelles sont gravés les noms de 450 soldats portés disparus ou non identifiés. Le bâtiment de droite abritant une chapelle, celui de gauche présentant les opérations militaires sous forme de grandes cartes murales.

Face aux tombes, sculpté par Donald Hord de San Diego (Californie), un archange de bronze offre une branche de lauriers aux héros.

Cimetière Américain, Rue du mémorial, 4852 HOMBORG – ☎ 32(0)87/68.71.73

MONUMENT

- Dédié à la 1st US Infantry Division « The Big Red One » qui libéra la région en septembre 44 et participa à la Bataille des Ardennes (Route Henri Chapelle-Battice).

DANS LES ENVIRONS

- Le Fort de Battice, construit dans les années 30, un des plus puissamment armé et défendu par 750 hommes. En mai 40, lors de l'invasion de la Belgique, il soutint un siège de douze jours sous le feu des allemands..
Route d'Aubel – 4651 BATTICE –
☎ 32(0)87/68.71.73

- Remember Museum 40-45, dédié principalement à la 1st Infantry Division « The Big Red One » qui libéra la région en septembre 44 et ensuite participa à la Bataille des Ardennes. Installé dans une ancienne ferme, le musée est constitué de dioramas représentant des scènes de la Bataille des Ardennes. Il abrite également des souvenirs et équipements offerts par les vétérans américains. Un musée à dimension humaine dont les pièces majeures sont un « Truck » de transport du « Red Ball Express » Normandie – Ardenne et un char Sherman.

Les Béolles 4 – 4890 THIMISTER - CLERMONT
☎ 32(0)87/44.61.81 (visites sur demande)

EUPEN

Proche des Fagnes et de l'Hertogenwald, Eupen, située sur l'axe de communication pour l'acheminement des renforts vers la zone des combats, revêt une importance stratégique. Aussi la ville subira-t-elle d'intenses bombardements de l'aviation et de l'artillerie.

MONUMENT

- Dédié à la 1st Infantry Division « The Big Red One » (Place d'Amérique, face à l'église).

A VOIR

- Le Musée Communal présentant des reconstitutions d'intérieurs de maisons de l'épopée lainière des 17^e et 18^e s., ainsi que le carnaval d'Eupen.
Rue Gospert 52 – 4700 EUPEN -
☎ 32(0)87/74.00.05
- La Chocolaterie Jacques qui fera découvrir l'histoire du chocolat et sa fabrication. Visite du hall de production et présentation de la collection de matériels anciens.
Rue de l'Industrie 16 – 4700 Eupen -
☎ 32(0)87/59.29.67
- L'Eglise St. Nicolas, aussi appelée « La Cathédrale », à trois nefs d'égale hauteur, construite au 18^e s.

ELSENBN

Alors qu'elle s'apprête à lancer une importante attaque pour s'emparer des barrages de la Roer au nord-ouest de Monschau, le 16 décembre la 2nd Infantry est surprise par l'offensive allemande et doit s'établir sur des positions défensives. Dès les premiers jours de la Bataille des Ardennes, la crête d'Elsenborn où étaient concentrées d'importantes positions d'artillerie américaines symbolisera la vaillance et la résistance des unités américaines empêchant la 6^e Armée blindée allemande de poursuivre sa progression vers les ponts de la Meuse. L'Etat-major américain affirmant même que la Bataille des Ardennes aurait été gagnée dès les premiers jours sur les hauteurs d'Elsenborn.

TRUSCHBAUM MUSEUM



Musée inauguré le 12 septembre 1998, retraçant l'histoire du Camp Militaire d'Elsenborn construit

en 1895 par les Prussiens. Ce camp a servi successivement de centre d'instruction, de dépôt d'artillerie, d'hébergement pour prisonniers polonais et russes. Camp militaire occupé aujourd'hui par l'Armée belge. Un musée plongeant le visiteur dans l'histoire centenaire du camp et retraçant également la période de la Bataille des Ardennes grâce à des dioramas et des documents d'époque.

Camp Elsenborn - 4750 BUTGENBACH -
© 32(0)80/44.21.05

KRINKELT – ROCHERATH

Aussi appelés les « Villages jumeaux » sont défendus, sur un front très étiré, par la 99th Infantry fraîchement débarquée sur le continent qui y fait l'expérience du « feu » et vit des combats extrêmement violents et meurtriers contre les troupes aguerries de la 6^e Armée blindée allemande. Dès le 16 décembre, les « bleus » de la 99th Infantry, surnommée « Battle Babies », immobilisent les unités allemandes et les retardent considérablement dans leur progression vers la Meuse.

Toutefois, le 19 décembre, ils abandonnent les « villages jumeaux » et occupent de nouvelles positions défensives autour de Wirtzfeld et sur le plateau d'Elsenborn.



Mémorial dédié aux combattants à la 99th Infantry Division « Checkerboard » pour leur vaillante défense du secteur nord du saillant (Près de l'église de Krinkelt)

AUTRE MONUMENT

- Mémorial en hommage de la 2nd Infantry Division « Indian Head » qui combattit dans le secteur (Près de l'église de Krinkelt, à côté du monument de la 99th Infantry)

BÜLLINGEN

Bloqué depuis les premières heures de l'offensive dans les embouteillages provoqués par les convois de chars et de véhicules militaires, le Colonel Peiper décide de modifier son itinéraire et d'utiliser des routes attribuées à d'autres unités de la 6^e Armée blindée. Il ordonne de passer par Büllingen, et de capturer un dépôt d'essence américain pour assurer le ravitaillement de ses véhicules. Ravitaillement effectué par des prisonniers américains.



Mémorial érigé à la mémoire des vaillants combattants de la 1^{re} Infantry Division « Big Red One » qui durant un mois ont empêché les troupes de la 6^e Armée blindée allemande de poursuivre leur progression vers les ponts de la Meuse. Ils ont, par après, participé à la reconquête de la région (Rond Point, sortie de Büllingen vers Bütgenbach).

A VOIR

- Eglise St. Eloi construite au 12^e s., joyau architectural à une seule nef.

BÜTGENBACH

Durant deux jours de combats acharnés, du 18 au 20 décembre, une unité de la 1^{re} Infantry, soutenue par des blindés, repousse les assauts répétés de la 12.SS Panzer de la 6^e Armée blindée, lui occasionnant de lourdes pertes en hommes et en matériel.

MONUMENT

- Plaque rappelant que le Général Eisenhower séjourna plusieurs jours dans le village début décembre 44 (le long du mur d'accès à la villa Kersch, n° 11 rue Zum Walkerstam).

A VOIR

- Dans un écrin de verdure, le Lac de Bütgenbach avec son barrage et son centre de loisirs.

DANS LES ENVIRONS

- Krippana, présentant sur plus de 2.500 m² le monde merveilleux des crèches de Noël des cinq continents.
Hergensberg, 4 – 4760 MANDERFELD -
© 32(0)80/54.87.29

BAUGNEZ

Informé qu'une brigade d'artillerie antiaérienne américaine a son QG à Ligneuville, le Colonel Peiper décide de progresser vers le village pour en capturer l'Etat-major.

Le 17 décembre, au Carrefour de Baugnez, un convoi U.S. venant de Malmedy et se dirigeant vers St. Vith est attaqué par l'avant-garde du Kampfgruppe Peiper. Après un bref mais violent engagement, la situation des américains s'avère désespérée. Des morts jonchent le sol, certains GI réussissent à s'enfuir, mais la plupart sont fait prisonniers et rassemblés dans une prairie bordant la route. Tandis que les blindés de l'avant-garde allemande poursuivent leur route vers Ligneuville, le reste de la colonne allemande arrivant au carrefour ouvre le feu sur les prisonniers. Certains de ces derniers se réfugieront dans le café voisin, mais les Allemands incendient le café et abattent les survivants.



Mémorial érigé à la mémoire des 84 prisonniers de guerre américains abattus le 17 décembre par les hommes du Kampfgruppe du Colonel Peiper. Le parterre floral y est constitué de rosiers offerts par les roséristes de Tyler/Texas (Carrefour de Baugnez).

LIGNEUVILLE

Les officiers américains cantonnés dans l'Hôtel du Moulin, surpris par l'arrivée soudaine des blindés de l'avant-garde de Peiper, abandonnent leur repas et parviennent à s'échapper. Trois blindés allemands sont toutefois mis hors de combat par des blindés de la 9th Armored. Furieux et en représailles, les SS abattent huit soldats américains.

MONUMENT

- Dédié aux huit prisonniers américains de la 9th Armored Division abattus à proximité de l'hôtel par l'avant-garde du Kampfgruppe Peiper (à côté de l'Hôtel du Moulin).

SAINT VITH

La prise de la ville est vitale pour l'armée allemande. Mais les nombreux réfugiés civils fuyant la zone des combats et les importants embouteillages provoqués par les convois des véhicules militaires allemands retardent considérablement la progression des agresseurs.

Le 18 décembre, stationnée au Pays-Bas, la 7th Armored est dépêchée vers la zone des combats et directement engagée dans la défense de St. Vith et des environs. Son QG étant établi à Vielsalm.

Suivant les plans du commandement allemand, St. Vith avec son important nœud routier et ferroviaire doit être sous contrôle au soir du 17 décembre. Mais la défense acharnée des troupes américaines inflige un retard de cinq jours aux allemands qui décident finalement de déborder la ville par le nord et par le sud et de poursuivre leur progression.

La ville étant devenue un « saillant américain » dans la progression des troupes ennemies et estimant que St. Vith est dorénavant indéfendable et peut être encerclée, le 22 décembre, contre la volonté du commandement américain, le Maréchal Montgomery ordonne le repli des troupes pour de nouvelles positions défensives derrière la rivière Salm. Sous un déluge de feu les 20.000 défenseurs réussissent à évacuer la ville, immédiatement occupée par les troupes allemandes.

Mais les 24, 25 et 26 décembre, les alliés réduisent Saint Vith à l'état de ruines par une série de bombardements d'une extrême intensité.

Finalement le 23 janvier 45 St. Vith sera reconquise par la 7th Armored qui avait dû l'abandonner un mois auparavant.



Stèle dédiée à la 106^e Infantry Division « Golden Lions » qui combattit dans le Schnee Eifel et eut de nombreux prisonniers (Kloosterstrasse, à côté de l'école).

AUTRES MONUMENTS

- Dédié à la 2nd Infantry Division « Indian Head » qui combattit pour la liberté. (Alte Aachenstrasse)
- Monument en hommage aux victimes civiles des bombardements alliés de la ville (cimetière).

- Plaque dédiée à la 7th Armored Division (mur de l'Hôtel de Ville)



Monument dédié au 168^e Engineer Combat Battalion faisant référence à la Citation Militaire du Président des USA ainsi qu'à la Croix de Guerre belge octroyée pour acte de bravoure par le Prince Régent Charles (Bois du Prümerberg, direction Schonberg-Schlierbach)

A VOIR

- Musée de la Vie Régionale témoignant de la vie quotidienne dans la région des Fagnes et de l'Eifel.

Scharzer Weg 6 – 4780 ST. VITH -
 ☎ 32(0)80/22.92.09

POTEAU

Situé non seulement sur la route de ravitaillement St. Vith – Vielsam – Baraque de Fraiture de la 7th Armored mais également sur un des axes de progression de la 6^e Armée blindée allemande, Poteau est un carrefour stratégique vital.

Dès le 18 décembre, et durant une semaine, d'après combats y opposent le 14th Cavalry Group à des éléments de la 1.SS Panzer et ensuite de la 9.SS Panzer. Le carrefour est tour à tour occupé par les

Américains et les Allemands. La veille de Noël, suivant les ordres reçus, les Américains abandonnent le carrefour et se replient vers Vielsalm. N'empêche, la progression du 1^{er} Corps blindé de la 6^e Armée blindée allemande se trouve fortement ralentie.

Le carrefour sera surnommé par les combattants « The Dante's Hell ». Il servira également de « décor » pour un reportage filmé de la « propagande allemande ».

POTEAU 44 MUSEUM



© Photo: Poteau 44 Museum

Un ancien bureau des douanes présentant des dioramas, des documents et des photos principalement basés sur les combats qui se déroulèrent pour la prise du carrefour, ainsi que des véhicules militaires.

Poteauerstrasse 22 – 4780 POTEAU –
 ☎ 32(0)80/21.74.25

VIELSALM

Le 17 décembre le Général Hasbrouck, commandant de la 7th Armored, décide d'établir son Quartier Général à Vielsalm pour diriger les unités qui allaient vaillamment combattre dans le secteur Vielsalm – St. Vith – Gouvy et infliger un retard considérable à la progression des troupes de la 6^e Armée blindée de Sepp Dietrich supérieures en nombre.

Mais, suite à l'ordre de repli du Maréchal Montgomery, le Général Hasbrouck quittera son QG de Vielsalm le 23 décembre.



Dédié à la 7th Armored Division "Lucky Seventh", à son commandant le Général Hasbrouck et aux 3.500 combattants tombés au combat dans la zone de St. Vith (croisement Av. de la Salm et de la Rue du Vieux marché).

AUTRES MONUMENTS

- Char Sherman symbolisant la vive résistance de la 7th Armored Division et de ses unités attachées, empêchant la progression de la 6^e Armée Blindée allemande et permettant ainsi de préparer la contre-offensive alliée (Rue Hermamont)
- Mémorial dédié aux résistants de l'Armée Secrète (Rue Hôtel de Ville)
- Monument dédié au Régiment des Chasseurs Ardennais (Rue Hôtel de Ville)

A VOIR

- Archéoscope du pays de Salm présentant les légendes mystérieuses de la forêt de Vielsalm ainsi que les richesses souterraines et l'histoire du Pays de Salm.
 Av. de la Salm 50 – 6690 VIELSAM –
 ☎ 32(0)80/21.57.68

GRAND HALLEUX

Ayant reçu l'ordre de relever la 82nd Airborne, la 75th Infantry prend position sur le front de la Salm et

le 15 janvier, à l'aube, les hommes du 291st Infantry Regiment quittent Grand-Halleux et montent à l'assaut des collines environnantes.



Plaque dédiée aux combattants du 291st Infantry Regiment de la 75th Infantry Division et aux civils qui trouvèrent la mort au cours de la Bataille des Ardennes (Mur d'enceinte de l'église).

NEUFMOULIN

Venant de La Gleize et voulant atteindre au plus vite la Meuse, le Kampfgruppe Peiper doit impérativement trouver des points de passage pour franchir les vallées de l'Amblève et de la Lienne. Mais les hommes du 291st Engineer Combat Battalion arrêtent brutalement la fulgurante progression du « fer de lance » de la 6^e Armée blindée en faisant sauter le pont sur la Lienne alors que les blindés allemands ne sont qu'à quelques mètres de l'ouvrage d'art, obligeant le Kampfgruppe de repasser par La Gleize et de suivre un nouvel itinéraire vers la Meuse.



Dédié au 291st Engineer Combat Battalion qui s'opposa victorieusement à la progression des blindés allemands (sur le côté du pont).

AUTRE MONUMENT

- Plaque rappelant la bravoure de GI's de la 30th Infantry Division "Old Hickory" (Maison Lambotte).

TROIS-PONTS

Le 18 décembre, venant de Stavelot, l'avant-garde de Peiper décide de « pousser » vers Trois-Ponts et Werbomont et ensuite vers les ponts de la Meuse. Mais, à l'approche des blindés allemands, les hommes du 51st Engineer Combat Battalion font sauter les ponts sur l'Amblève, obligeant la colonne blindée à modifier son itinéraire et à se diriger vers La Gleize et Cheneux pour sortir de l'étroite vallée de l'Amblève. Furieux, les SS abattent des civils en représailles.

Entre-temps, les paras américains de la 82nd Airborne, dépêchés par la route depuis leur zone de repos dans les environs de Reims, arrivent à Werbomont, leur zone de rassemblement. Avec mission de « couvrir » la vallée de Salm, le 505th Parachute Infantry Regiment occupe un axe de défense Trois-Ponts - Basse - Bodeux et, au prix de très lourdes pertes, arrête la progression des troupes allemandes.



En hommage aux combattants du 505th Parachute Infantry Regiment de la 82nd Airborne Division (Accès route vers Marche, Parc Communal, face à l'église).

AUTRES MONUMENTS

- Plaque dédiée au 51st Engineer Combat Battalion qui, pour arrêter la progression du Kampfgruppe Peiper, fit sauter les ponts sur l'Amblève et la Salm et défendit avec succès ses positions jusqu'à l'arrivée des paras de la 82nd Airborne Division (Sur le pont de l'Amblève, route Stavelot – Trois-Ponts).
- Monument dédié aux civils abattus en représailles par les SS (Sur le côté du pont sur l'Amblève).

LA GLEIZE

Le 18 décembre, l'avant-garde du Kampfgruppe Peiper traverse La Gleize et décide de passer par Cheneux pour atteindre Werbomont et ensuite la Meuse.

Mais, le pont sur la Lienne, à Neufmoulin, venant d'être détruit et les paras américains, appuyés par une unité blindée, « verrouillant » la vallée de l'Amblève, la colonne Peiper est obligée de revenir à La Gleize et d'occuper des positions défensives dans les bois.

Dans la nuit du 22 au 23 décembre, la Luftwaffe s'efforce de ravitailler le Kampfgruppe Peiper, mais la majorité des ravitaillements tombe hors de la zone occupée par les allemands. Isolés de leur base arrière et après des combats acharnés pour se désengager, les 800 rescapés détruisent leurs véhicules, franchissent l'Amblève puis la Salm et rejoignent à pied leur unité, la 1.SS Panzer, à Wanne.

Les rescapés seront ensuite à nouveau équipés et dès le 30 décembre participeront aux combats pour la « réduction du couloir d'Assenois » au sud de Bastogne.

MUSÉE DÉCEMBRE 44

© Photos: Musée Décembre 44



Musée présentant, sous forme de dioramas la percée de la 1.SS Panzer et de son Kampfgruppe commandé par le Colonel Peiper, ainsi que les unités américaines qui tinrent les blindés allemands en échec. Sans oublier une riche collection d'insignes militaires, les cartes de progression des troupes, la maquette de La Gleize durant la bataille et des photographies d'époque. Ne pas manquer le mini-char allemand téléguidé « Goliath », charge explosive sur chenilles, dirigé par câble vers les lignes adverses. La visite se terminant par un film réalisé à partir de reportages d'époque.

Rue de l'Eglise, 7 – 4987 LA GLEIZE -
☎ 32(0)80/78.51.91

MONUMENTS

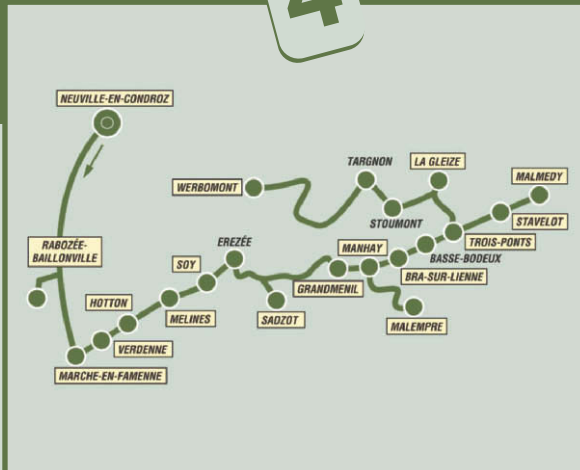
- Plaque dédiée à la 3rd Armored Division "Spearhead" (Dans le musée).
- Plaque dédiée au 80th Anti Aircraft Artillery Battalion (Dans le musée)
- Plaque dédiée au 505th Parachute Infantry Regiment et à la 82nd US Airborne Division "All American" (Dans le musée)
- Plaque dédiée au 740th Tank Battalion (Dans le musée)



Char « Tigre Royal » de 69 T. rappelant que le Kampfgruppe Peiper « Fer de Lance » de la 6^e Armée blindée fut arrêté à La Gleize et qu'il n'atteindra jamais la Meuse. A la fin de la guerre, comme tous les véhicules militaires restés sur les terrains de la zone des combats, ce char abandonné par Peiper et ses hommes devait être récupéré par une société de démolition, mais il fit l'objet d'un « marchandage ». En effet, pour le prix d'une bouteille de cognac, le Tigre Royal allait rester définitivement à La Gleize (Rue de l'Eglise, à côté du musée).

ROUTE

4



L'arrêt des 6^e et 5^e Armées Blindées allemandes

Afin d'exploiter l'effet de surprise et d'assurer une progression rapide de ses troupes blindées, le commandement allemand avait planifié la prise des importants axes et nœuds routiers dès les premiers jours de l'offensive.

Surprises et bousculées par les puissants assauts des blindés allemands, les unités américaines sont obligées

de reculer. Mais grâce à leur promptitude à organiser de nouvelles positions défensives plus favorables, grâce aussi aux renforts et à la puissance de leur artillerie, les unités américaines perturbent la progression des colonnes allemandes et leur infligent un retard important.

Dans le secteur de la 6^e Armée allemande, par suite d'un mauvais largage, le groupement parachutiste de von der Heydte n'a pas l'efficacité escomptée. De plus, la Brigade Skorzeny, équipée de véhicules et d'uniformes pris aux Américains, ne réussit pas sa mission de s'emparer des ponts sur la Meuse. La 1. Panzer SS sera arrêtée à La Gleize, la 12. Panzer SS ne réussira pas à franchir la crête d'Elsenborn, la 2. Panzer SS n'ira pas plus loin que le secteur de Manhay de même que la 9. Panzer SS.

Pour la 6^e Armée blindée, tout espoir d'atteindre la Meuse est abandonné. Le Haut Commandement allemand décide alors que « l'effort principal » sera supporté par la 5^e Armée blindée. Mais, après avoir débordé Bastogne, la 2. Panzer sera anéantie en vue de Dinant, la 116. Panzer sera arrêtée dans le secteur de Marche-en-Famenne et la Panzer Lehr au-delà de Rochefort.

Estimant que la Meuse ne sera jamais franchie et que le port d'Anvers ne sera plus l'objectif stratégique, le Haut Commandement allemand décide de se limiter à la prise symbolique de Bastogne. Mais l'audace et la détermination de Patton et de ses troupes empêcheront la réalisation de ce nouvel objectif.

NEUVILLE-en-CONDROZ

Cimetière militaire américain inauguré en 1960, comptant 5.328 tombes de combattants qui trouvèrent la mort au cours de la prise de Aix-la-Chapelle en octobre 44 et lors de la Bataille des Ardennes.

CIMETIÈRE MILITAIRE AMÉRICAIN

De forme rectangulaire, l'imposant Mémorial abrite une chapelle ainsi que d'immenses cartes murales retraçant les opérations militaires en Europe et en Ardennes, un majestueux « aigle américain » ornant la façade sud. Quant aux façades latérales,

elles sont gravées des noms de 462 soldats portés disparus ou non identifiés.

Route du Condroz 164 – 4121 NEUVILLE-en-CONDROZ, © 32 (0) 4/371.42.87



RABOZEE – BAILLONVILLE

Dans la soirée du 22 décembre, le 327th Field Artillery Battalion venant des environs de Aix-la-Chapelle, met ses batteries en place dans le secteur pour soutenir les unités de la 84th Infantry en position entre Marche et Hotton. De jour comme de nuit, les puissants canons Howitzer de 155 mm écrasent de leurs obus les blindés allemands de la « Poche de Verdenne ».

MONUMENT

- Plaque dédiée au 327th Field Artillery Battalion de la 84th Infantry Division « The Railsplitters » (Mur de la Chapelle, Rue de la Chapelle)

MARCHE-en-FAMENNE & VERDENNE

La crête de collines boisées s'étirant le long de la route Marche – Hotton et située entre le massif ardennais et la plaine de la Famenne représente un promontoire qui, une fois franchi, ouvre l'accès à la Meuse. Conscient du danger que représente la progression des blindés allemands vers la plaine de la Famenne, le commandement allié donne l'ordre à la 84th Infantry, basée dans les environs de Aix-la-Chapelle, de faire mouvement vers Marche-en-Famenne.

Dans la soirée du 20 décembre, les premières unités américaines prennent position le long de la crête Hollogne – Verdennes – Marenne – Menil avec pour mission d'empêcher, à tout prix, la progression des blindés allemands. Dans le même temps,

un barrage routier est installé à hauteur de Hollogne, sur la route Bastogne – Namur, obligeant la 2. Panzer à modifier son itinéraire.

Entre-temps, n'ayant pas réussi à traverser l'Ourthe à Hotton, la 116. Panzer fait demi-tour, repasse par La Roche et progresse vers Marche en passant par le village de Verdennes.

Dans l'après-midi du 24 décembre, les allemands occupent le village.

La nuit de Noël, les américains contre-attaquent et après des combats acharnés, occupent à leur tour le village qui va être ensuite pris et repris par chacun des belligérants. Le soir du 26 décembre, après des combats extrêmement violents de maison à maison et parfois au corps à corps, Verdennes est définitivement libéré. Seuls, quelques 600 rescapés de la 116. Panzer réussissent à s'échapper de la « Poche de Verdennes ».

Dès le 3 janvier 45, les unités de la 84th Infantry relevées par les gallois de 53rd Welsh Division, font mouvement, occupent de nouvelles positions entre Hotton et Manhay et participent à la contre-offensive conformément aux plans établis par les alliés.

(Voir aussi route n° 1 pages 12 et 13)



Mémorial pour le 50^e anniversaire, en 1994, de la Bataille des Ardennes en mémoire des 2.000 combattants américains et allemands qui trouvèrent la mort au cours des violents combats qui se déroulèrent du 23 au 26 décembre (croisement des routes Bourdon – Verdennes).

AUTRES MONUMENTS

- Plaque dédiée au 335th Infantry Regiment de la 84th Infantry Division (Hollogne, Route de Bastogne n° 135).
- Stèle dédiée au Général A. Bolling, monument au 30^e Corps Britannique. (Voir route n° 1 pages 12 et 13)

A VOIR

- Musée des Francs et de la Famenne, Musée de la Dentelle, Musée des Chasseurs Ardennais (voir route n° 1 pages 12 et 13)

HOTTON

Venant de Houffalize, mais estimant le pont sur l'Ourthe à La Roche peu fiable pour le passage d'une colonne blindée, le 20 décembre, la 116. Panzer décide de poursuivre vers Samrée, Dochamps, Erezée et Soy et de franchir la rivière à Hotton. Mais, à l'entrée de la ville, les blindés allemands sont bloqués par la résistance efficace des unités américaines. Ils font demi-tour et se dirigent à nouveau vers La Roche.

(Voir aussi route n° 1 page 13)



Tourelle de Char Sherman de type britannique « Firefly » dédiée à la 53rd Welsh Division et aux unités blindées d'appui (sur la rive est de l'Ourthe, le long de la route Hotton – Erezée – Manhay).

AUTRES MONUMENTS

- Aux Commandos belges et paras SAS, au 51st Engineer Combat Battalion américain (Voir route n° 1 page 14)

MELINES - SOY

N'ayant pas réussi à franchir l'Ourthe à Hotton, la colonne de la 116. Panzer fait demi-tour et rejoint La Roche. Entre-temps, le 517th Parachute Regiment

envoyé en renfort au carrefour des Quatre-Bras, perturbe le mouvement de la colonne blindée allemande.



Dédié au 517th Parachute Infantry Regiment pour son héroïque défense (Carrefour des routes Hotton - Soy et Ny - Melines).

AUTRES MONUMENTS

- Dédié à l'équipage d'un char, et aux fantassins transportés, qui périrent le 3 janvier 45, premier jour de la contre-offensive (route Melines – Soy)
- Dédié aux unités Armored, Infantry et Airborne ayant participé aux combats dans le secteur. (route Melines – Soy)
- Plaque dédiée à la 3rd Armored (à l'entrée de Soy, façade à gauche).

SADZOT

Dans la nuit du 27 au 28 décembre, utilisant les chemins forestiers, une unité de la 2. Panzer SS parvient à franchir les lignes de défense de la 75th Infantry, pénètre dans le village et surprend les américains. Des paras de la 82nd Airborne, appuyés par des blindés de la 3rd Armored, sont envoyés en renfort. Après des combats sauvages et sanglants, les allemands se retirent en laissant de nombreux morts sur le terrain. Le village, avec ses maisons détruites, est à nouveau occupé par les américains.

MONUMENT

- Stèle dédiée au 87th Mortar Battalion, au 509th Parachute Regiment, au 289th Infantry Regiment et à la 3rd Armored Division (au bout de la rue en cul-de-sac).

GRANDMENIL

Dans la nuit de Noël, les blindés de la 2. Panzer SS, venant de la Baraque de Fraiture, se dirigent vers le

village et se heurtent à un barrage américain de chars qu'ils parviennent finalement à rompre, obligeant les chars américains à se replier. Toutefois, le village sera repris le lendemain par les troupes américaines.



Panther de la 2. Panzer SS « Das Reich » abandonné dans le village, à court d'essence (carrefour Erezée – Manhay).

AUTRES MONUMENTS

- Dédié aux combattants de la 75th Infantry Division et de la 3rd Armored Division "Spearhead" (carrefour Erezée – Manhay).
- Plaque dédiée au 238th Engineer Combat Battalion (le long de la route Grandmenil – Manhay).

MANHAY

Progressant vers Erezée et venant de la Baraque de Fraiture, à l'entrée du village, les blindés de la 2. Panzer SS se heurtent aux chars et aux paras américains. Après avoir perdu de nombreux chars dans des combats violents, les Américains abandonnent Manhay et se replient sur Grandmenil. Les jours suivants, au prix de lourdes pertes, les Américains occupent à nouveau Manhay.

MONUMENTS

- Stèle dédiée aux hommes du 325th Glider Infantry Regiment de la 82nd Airborne Division (face à la Maison Communale).
- Canon allemand Pak 40 (face à la Maison Communale).

MALEMPRE

Situé sur l'axe routier Trois-Ponts – Hotton convoité par les colonnes blindées allemandes, le village est le théâtre de combats acharnés face à la pro-

gression de la 2. Panzer SS qui réussit à occuper la localité au cours de la nuit de Noël. Mais dès les premiers jours de la contre-offensive alliée, le village est libéré par des unités américaines d'infanterie et blindées.



Plaque dédiée au 509th Parachute Infantry Regiment, à la 83rd Infantry Division et aux 3rd, 7th et 9th Armored Divisions qui s'opposèrent à la progression des blindés et plus tard libérèrent le village (mur entourant l'église).

BRA-sur-LIENNE

Afin de stabiliser la ligne de front sur des positions plus solides, le Maréchal Montgomery ordonne un réalignement des unités de la 82nd Airborne sur un axe Trois-Ponts – Bra – Basse-Bodeux. Ce qui fera dire au général James Gavin, commandant la division, que « jamais des paras n'avaient exécuté un ordre de retraite ». Pourtant, ils se replieront !

MONUMENT

- Plaque rappelant que le Général Gavin, commandant de la 82nd Airborne Division « All American » installa son PC du 22 au 24 décembre au Château Naveau (n° 37).

TROIS-PONTS

Venant de Stavelot, l'avant-garde du Kampfgruppe Peiper se dirige vers Trois-Ponts avec pour objectif Werbomont et ensuite les ponts de la Meuse. Mais à l'approche de la colonne blindée, les hommes du 51st Engineer Combat Battalion font sauter le pont sur l'Amblève, obligeant les blindés allemands à modifier leur itinéraire et à poursuivre vers La Gleize.

(Voir aussi route n° 3 pages 28 et 29)

MONUMENTS

- 505th Parachute Regiment, 51st Engineer Combat Battalion, aux civils (Voir route n°3 page 29)

STAVELOT

Dans sa recherche de points de passage pour sortir de la Vallée de l'Amblève, Peiper décide de passer par Stavelot. Tôt le matin du 18 décembre, le Kampfgruppe Peiper neutralise les canons américains défendant l'accès au pont sur l'Amblève, traverse celui-ci et pénètre dans le bas de la ville. Toutefois, dans la nuit du 20 au 21 décembre, les Américains réussissent à faire sauter le pont, coupant l'avant-garde du Kampfgruppe de ses arrières et de ses unités de ravitaillement, obligeant les allemands à modifier leur itinéraire vers Trois-Ponts. Ces derniers se vengent en cours de route en faisant de nombreuses victimes civiles.

Devant la progression des blindés allemands et afin d'empêcher Peiper de s'emparer de l'énorme dépôt d'essence de 6 Km établi le long de la route Stavelot – Francorchamps, des hommes du 5^e Bataillon de Fusiliers belges gardant le dépôt, mettent le feu aux premières rangées de jerrycan provoquant un gigantesque mur de flammes.



Half-Track en hommage à toutes les unités américaines qui combattirent pour la défense et la libération de la ville (Place du 18 décembre, près du pont).

AUTRES MONUMENTS

- Mémorial dédié aux civils assassinés par les SS en décembre 44 (Route Trois-Ponts – Stavelot, entrée de la ville sur la gauche).
- Stèle dédiée aux 5^e Bataillon de Fusiliers belges (Route Stavelot – Francorchamps, en haut de la montée sur la gauche).
- Plaque à l'initiative du C.R.I.B.A. en hommage à la 30th Infantry Division (Site ancienne Abbaye).
- Mémorial en hommage aux civils assassinés par les allemands en décembre 44 (Site ancienne Abbaye).
- Plaque dédiée aux alliés morts en septembre 44 et janvier 45 pour la libération (Site ancienne Abbaye).
- Stèle à la mémoire des G.I.'s des 526th Armored Infantry Battalion, 835th Tank Destroyer Battalion et au 291st Engineer Combat Battalion (Chemin du Château, sur la droite).
- Monument national à la mémoire des Démineurs belges (Av. des Démineurs, vers Malmédy).

A VOIR

- Sur le site de l'ancienne Abbaye, les vestiges de l'église du 11^es.
- Dans les bâtiments restaurés de l'Abbaye : le Musée de la Principauté de Stavelot – Malmédy présentant 13 siècles de cet Etat ecclésiastique, le Musée de Guillaume Apollinaire évoquant le séjour du poète dans la région et le Musée du Circuit de Spa-Francorchamps retraçant l'histoire du prestigieux circuit avec ses bolides de courses et ses motos.

Abbaye de Stavelot – 4970 STAVELOT,
☎ 32(0)80/88.08.78

MALMEDY

Estimant ne pas pouvoir atteindre les ponts de la Meuse suite à un mauvais largage des troupes parachutées, dans la nuit du 21 décembre, une unité de commandos de la Brigade commandée par le Colonel Otto Skorzeny, tente de pénétrer dans la ville de Malmédy. Mais les commandos se heurtent à une résistance acharnée des défenseurs américains de la 30th Infantry et d'un bataillon de combattants américains d'origine norvégienne dénommé « Norwegian ».

Toutefois, pour des raisons toujours inexplicables, les 23, 24 et 25 décembre, Malmédy subit des bom-

bardements intensifs et dévastateurs menés par l'aviation américaine. Bombardements qui feront un grand nombre de victimes, non seulement parmi les civils mais également parmi les défenseurs américains de la ville.



Monument dédié aux unités américaines qui libérèrent la ville en septembre 44 et s'opposèrent aux troupes allemandes en décembre 44. (à gauche de la cathédrale).

AUTRES MONUMENTS

- Stèles de marbre noir dédiées aux 214 civils victimes des bombardements américains (dans le parc, à droite de la cathédrale).
- Monument dédié au 99th Infantry Battalion « The Norwegian » qui se vit décerner la Croix de Guerre belge pour bravoure (Av. de Norvège).

A VOIR

- Musée du papier évoquant son origine chinoise ainsi que les différentes techniques de production au cours des siècles. Et dans le même bâtiment, le Musée du Carnaval présentant des costumes, des masques, des documents et des maquettes de chars de carnaval.

Place de Rome 11 – 4960 MALMEDY,
© 32(0)80/33.70.58

LA GLEIZE

Venant de Stavelot et Trois-Ponts, l'avant-garde du Kampfgruppe Peiper traverse La Gleize et décide de passer par Cheneux, de poursuivre vers Werbomont et ensuite vers les ponts de la Meuse. (Voir aussi route n° 3 page 29)

MUSEE

- Musée Décembre 44 (Voir route n° 3 page 29)

MONUMENTS

- « TigreRoyal », 3rd Armored, 80th Anti Aircraft Artillery, 505th Parachute Regiment, 740th Tank Battalion (Voir route n° 3 page 29)

WERBOMONT

En repos dans la région de Reims, au soir du 17 décembre les paras de la 82nd Airborne sont mis en alerte. Les conditions atmosphériques ne permettant pas un largage de parachutistes, c'est par la route qu'ils se dirigent vers Bastogne. Toutefois, en cours de route, ils reçoivent l'ordre de poursuivre vers Werbomont avec pour mission de défendre les Vallées de l'Amblève et de la Salm et d'arrêter la progression des troupes allemandes.

C'est dans la nuit du 18 au 19 décembre que les paras atteignent leur zone de rassemblement à Werbomont, débarquent des camions et se dirigent à pied vers Cheneux, Lierneux et Trois-Ponts pour occuper leurs positions défensives.



Stèle dédiée à la 82nd Airborne Division « All American » qui monta au combat au départ de Werbomont sa zone de rassemblement (Place Capitaine Lespagnard)

ROUTE

5



De Bastogne à Houffalize

Grâce à leur rapidité de déplacement, la 101st Airborne Division « Screaming Eagles » et la 10th Armored Division « Tiger » devançant les blindés de la 5^e Armée blindée du Général Hasso von Manteuffel dont les objectifs sont de franchir la Meuse entre Dinant et Namur, de poursuivre vers Bruxelles et ensuite Anvers en appui de la 6^e Armée blindée de Sepp Dietrich.

Confrontées à une résistance américaine acharnée, les unités allemandes débordent Bastogne par le nord et le sud et poursuivent avec détermination vers la Meuse. Les accès routiers de la ville sont coupés et Bastogne, finalement, se trouve encerclée. Mais ses défenseurs tiendront leurs positions défensives jusqu'à l'arrivée des blindés de Patton.

En effet, au cours d'une réunion de crise, le Général Eisenhower demande à Patton de mener une contre-attaque en direction de Bastogne. Commandant de la 3^e Armée américaine, Patton symbolisant les qualités de rapidité, d'efficacité et de tactique militaire, décide de désengager plusieurs divisions du front de la Moselle, dont la 4th Armored, les fait pivoter de 90° et les lance vers Bastogne. Mais la progression de ses troupes, rendue difficile par la pluie et la neige, est lente, les combats acharnés et les pertes nombreuses. Toutefois, le lendemain de Noël, les blindés de la 4th Armored réussissent à percer les lignes allemandes et à rejoindre les défenseurs de la ville. Le siège de Bastogne est rompu.

Les divisions de Patton engagées dans le secteur poursuivront leur progression en direction de Houffalize où, le 16 janvier 45, elles feront leur jonction avec celles de la 1^e Armée américaine du Général Hodges venant du flanc nord, réduisant ainsi le saillant allemand.

BASTOGNE

Bastogne, nœud routier stratégique important, étant défendue avec acharnement par les paras américains de la 101st Airborne et une unité de la 10th Armored, von Manteuffel décide de « couper » les accès routiers de la ville, de la déborder par le

nord et par le sud et ordonne à sa 2. Panzer de foncer vers la Meuse.

Mais, la veille de Noël, le « fer de lance » de la 5^e Armée Blindée est brutalement arrêté et anéanti en vue de Dinant. Conscient que la 5^e Armée Blindée

ne franchira pas la Meuse, le commandement allemand décide de prendre Bastogne "à tout prix".

Le lendemain de Noël, une colonne blindée de la 4th Armored fonce vers Bastogne et, à Assenois, réussit à briser l'encerclement de la ville (Voir aussi route n° 2 pages 16, 17 et 18)



Général Anthony Mc Auliffe et Char Sherman de la 11th Armored Division "Thunderbolt"

AUTRES MONUMENTS

- Plaques commémoratives, Bornes Voie de la Liberté, Mémorial du Mardasson, Mémorial Patton, etc ... (Voir route n° 2 pages 16, 17 et 18)

MUSEES

- Bastogne Historical Center, Original Museum, Maison Mathelin, (Voir route n° 2 page 17)

La ROCHE-en-ARDENNE

Le 10 septembre 44, la ville fête sa libération par les troupes américaines. Mais dans leur retraite, les Allemands ont fait sauter les deux ponts de la ville permettant le franchissement de l'Ourthe. Un des ponts étant reconstruit par les « Engineer » américains, La Roche redevient dès lors un carrefour routier stratégique.

Croyant le secteur d'Houffalize fermement défendu,

le 20 décembre, la 116. Panzer fait mouvement vers La Roche. Mais estimant le pont reconstruit peu fiable, la colonne blindée traverse la ville, progresse vers les villages de Dochamps et de Samrée et se dirige vers Hotton pour y traverser l'Ourthe, tout en se ravitaillant en route dans les dépôts abandonnés par les Américains.

Face à la détermination des unités américaines assurant la défense de Hotton, les blindés allemands font demi-tour, retournent à La Roche et décident finalement de franchir l'Ourthe par le pont « Bailey », que les unités américaines n'ont pas pris le temps de détruire dans leur retraite. Ils se dirigent ensuite vers Verdenne et Marche-en-Famenne.

Dans leur stratégie de perturber le mouvement des troupes allemandes traversant la ville, les Américains les harcèlent par d'importants tirs d'artillerie et, les 26 et 27 décembre, profitant d'une amélioration météorologique, le commandement américain décide de bombarder La Roche la détruisant en majeure partie. Pas moins de 114 victimes civiles seront dénombrées. (Voir aussi route n° 1 pages 14 et 15)



Plaque commémorative de la « jonction » entre une patrouille américaine de la 84th Infantry Division et les Ecossais de la 51st Highland Division (au coin des rues de la Gare et de Cielles).

AUTRES MONUMENTS

- Mémorial 51st Highland Division, 1st Northamptonshire Yeomanry, Char Sherman (Voir route n° 1 page 15)

MUSEE

- Musée Bataille des Ardennes (Voir route n° 1 page 14)

MARCOURT-MARCOURAY

Quelques jours après le début de la Bataille des Ardennes, la 3rd Armored, commandée par le Général Rose, prend position sur un axe de défense

Hotton-Manhay avec pour mission d'arrêter la progression des troupes allemandes tout en envoyant des unités en reconnaissance.

Le 21 décembre, l'une d'elles, commandée par le Colonel Hogan, se dirigeant vers La Roche, se heurte à l'avant-garde de la 116. Panzer. L'unité du Colonel Hogan se replie vers Marcouray et ensuite vers Marcouray où elle se trouve finalement encerclée. Leurs véhicules étant pratiquement à court d'essence, l'ordre de rompre l'encerclement ne peut être exécuté et les tentatives américaines de dégagement et de ravitaillement parachutés échouent.

La nuit de Noël, le Général Rose ordonne au Colonel Hogan de détruire ses véhicules, de traverser les lignes allemandes et de rejoindre les positions américaines. Après 14 heures de marche, les 400 rescapés atteignent les avant-postes de la 84th Infantry à Soy. Ils sont rapidement rééquipés et dès le 3 janvier 45, participeront à la contre-offensive.

MONUMENT

- Plaque dédiée au Colonel Hogan qui avait établi son PC dans la maison Sutter (Rue principale – Marcouray).

BEFFE

Arrêtée devant le village de Beffe occupé par des unités allemandes supérieures en nombre, la Task Force Hogan est obligée de se replier sur de meilleures positions défensives à Marcouray.



Char Sherman dédié au Colonel Hogan de la 3^e Armored Division "Spearhead" et au 771^e Tank Battalion (Place de l'Eglise).

DOCHAMPS

Dès le 20 décembre, ayant subi de lourdes pertes et à court de munitions, les américains quittent le village, suivis quelques jours plus tard par les habitants. Dochamps sera finalement libéré le 7 janvier 45, mais en rentrant chez eux,

les villageois ne trouveront que ruines et pillages.

MONUMENT

- Stèle dédiée à la 84th Infantry Division « The Railsplitters » et à la 2nd Armored Division « Hell on Wheels » qui libèrent Dochamps le 7 janvier 45.

SAMREE

Dès le début de la Bataille des Ardennes, la 7th Armored ayant pour mission la défense de St. Vith, le commandement décide d'installer une zone de dépôt de vivres, de munitions et d'essence à Samrée. Mais au soir du 20 décembre, dans sa progression vers Hotton, la 116. Panzer s'empare de Samrée et des dépôts américains de ravitaillement.

MONUMENT

- Plaque dédiée aux vaillants combattants du 82nd Armored Reconnaissance Battalion de la 2nd Armored Division morts pour la libération du village.

BARAQUE de FRAITURE

Freinée dès le début de l'offensive par les convois militaires et les multiples embouteillages, la 2. Panzer SS décide de changer d'itinéraire et de traverser le plateau des Tailles en passant par le carrefour de la Baraque de Fraiture.

Entre-temps, conscient de l'importance stratégique que représente ce nœud routier à la croisée des routes Vielsalm – La Roche et Houffalize – Liège, le 19 décembre le Major Parker décide d'empêcher toute progression de troupes allemandes. Trois canons Howitzer 105 mm sont notamment pointés en direction des voies d'accès.

Le 23 décembre, après plusieurs jours de combats acharnés et assiégés par des forces allemandes supérieures en nombre, les défenseurs américains abandonnent le carrefour. Certains sont capturés, d'autres réussissent à rejoindre leurs unités. Quant au Major Parker, blessé, il avait été évacué deux jours plus tôt.

Après la prise du carrefour, les blindés de la 2. Panzer SS poursuivront leur progression vers Malempré, Manhay et Grandmenil, où d'autres barrages américains les attendront.



Howitzer 105mm, identique à ceux utilisés par les défenseurs du carrefour, mis en place à l'initiative du C.R.I.B.A. (Centre de Recherches et d'Information de la Bataille des Ardennes) et stèle en hommage aux défenseurs du « Parker's Crossroads » à l'initiative du Lion's Club de Haute Ardenne.

WIBRIN

La veille de Noël, trois habitants du village sont emmenés par les Allemands et abattus à bout portant d'un coup de pistolet. Leurs corps ne seront retrouvés qu'en avril 45.



Char Sherman sauvé, en 1950, par les habitants du village alors que les ferrailleurs avaient déjà débuté leur travail de découpe.

HOUFFALIZE

Blottie dans l'étroite vallée de l'Ourthe, Houffalize représente un passage stratégique sur l'important axe routier Bastogne-Liège.

En mai 40, devant l'avance des troupes allemandes et avant de se replier, les Chasseurs Ardennais avaient fait sauter le pont de la ville.

Dans la nuit du 19 décembre, le pont, entre-temps reconstruit, permet aux paras américains de la 82nd Airborne venant de Reims, de rejoindre leur zone de rassemblement à Werbomont, suivis, quelques heures plus tard, par l'avant-garde de la 116.Panzer en route vers les ponts de la Meuse.

Croyant le secteur fermement défendu, le commandant allemand décide de modifier son itinéraire et de poursuivre vers La Roche.

Quelques jours plus tard, afin d'anéantir le carrefour stratégique que représente Houffalize, le commandement américain fait bombarder la ville à plusieurs reprises. Ce sont pas moins de 189 victimes civiles qui seront dénombrées dans Houffalize en ruine.



Monument dédié à la jonction, le 16 janvier 45, des troupes de la 3^e Armée de Patton avec celles de la 1^{re} Armée de Hodges (Place de Janvier 45)

AUTRES MONUMENTS

- Panther Mark V de la 116.Panzer qui assurait la garde du pont et ayant basculé dans l'Ourthe. Il y restera jusqu'à l'été 45 (Place Roi Albert)
- Mémorial dédié aux victimes civiles de la ville qui reçut la « Croix de Guerre avec Palme » pour courage exceptionnel lors des bombardements et des combats pour la libération (près de l'église)
- Stèle de Pogge, personnage folklorique de Schaerbeek, rappelant les liens de parrainage et d'amitié qui unissent Houffalize et la commune bruxelloise (Rue de Schaerbeek)

A VOIR

- Houtopia ou « Le monde aux enfants », centre récréatif, ludique et pédagogique permettant aux enfants d'apprendre leurs droits et leurs devoirs tout en s'amusant, sans oublier l'espace découverte et la plaine de jeux.
Place de l'Eglise 17, 6660 HOUFFALIZE -
☎ 32 (0) 61/28.92.05

LES DERNIERS JOURS DE LA BATAILLE DES ARDENNES



Malmedy - Jeep de la 30^e Infantry Division dans une rue de la ville (US Army)

Le 17 janvier 45, ayant atteint tous ses objectifs, le Fieldmarshal Montgomery décide de retirer le 30^e Corps britannique de la Bataille des Ardennes et de le renvoyer aux Pays-Bas afin de se préparer pour la grande opération aéroportée et terrestre qu'il projetait depuis longtemps vers l'Allemagne avec franchissement du Rhin : l'opération « Varsity ».

La 1^e Armée américaine du Général

Hodges, provisoirement intégrée dans le 21^e Groupe d'Armées commandé par Montgomery, repasse sous commandement américain dans le 12^e Groupe d'Armées du Général Bradley.

Du côté allemand, la 6^e Armée blindée de Sepp Dietrich quitte les Ardennes pour le front de l'est afin d'arrêter la progression des troupes russes vers l'Allemagne.

Le 28 janvier, date généralement retenue comme étant le dernier jour de la Bataille des Ardennes, l'armée allemande est rejetée sur ses positions de départ du 16 décembre 44. Le « saillant des Ardennes » est réduit et les allemands ont perdu l'initiative sur le front occidental.



Bastogne - Une rue de la ville en janvier 45 (US Army)



Houffalize - La ville après les terribles bombardements alliés (US Army)

C'est la fin de la Bataille des Ardennes. C'est également la fin de l'offensive et de l'occupation de notre pays après quatre longues années.

La bataille s'éloigne alors vers l'est, laissant derrière elle son cortège de deuils et de destructions.

Mais les villes et villages de l'Ardenne meurtrie puisent dans la liberté retrouvée le courage de reconstruire les ruines.



Celles – Chars allemands après la bataille de la « Poche de Celles » (US Army)

REFLEXIONS

Soixante ans après, certaines réflexions s'imposent.



Krinkelt – Chars allemands après la bataille de Krinkelt (US Army)

parvenus à établir des positions défensives solides permettant une contre-offensive efficace.

Même si personne ne sous-estime l'importance de la bataille pour Bastogne, il y a lieu d'admettre que la ténacité de la défense américaine, dans le secteur Elsenborn – Krinkelt – Saint-Vith, obligera le Haut

Par son offensive en Ardenne, le Haut Commandement allemand allait différer l'entrée des armées alliées en Allemagne. Répit qui lui coûtera très cher en hommes et en matériel et sera le prélude à la victoire finale des Alliés le 8 mai 45.

Grâce à l'acheminement de renforts américains et britanniques, ainsi qu'à une résistance déterminée, les alliés sont



La Roche – La rue principale après les bombardements américains (Ch. Orban de Xivry)

Commandement allemand de reconnaître que ses troupes n'atteindraient jamais Anvers et son port, ce qui le contraindra à déplacer « l'effort principal » de son offensive du secteur nord vers Bastogne.

La victoire américaine de Bastogne aura sur les Etats-majors, les troupes et les populations des pays alliés, un effet bénéfique et fera entrer la ville du « Nuts » non seulement dans l'histoire mais également dans la légende.

Bien que limitée en hommes et en durée, la participation des troupes britanniques allait s'avérer utile et efficace et leur contribution ne peut être négligée.

Toutefois, par les polémiques qui allaient se développer entre le Maréchal Montgomery et les Généraux américains dont Eisenhower, Commandant Suprême des Forces Expéditionnaires Alliées (S.H.A.E.F.), Hitler faillit atteindre au moins un de ses objectifs, à savoir une rupture sur le front de l'Ardenne de l'alliance anglo-américaine que des hommes politiques et militaires avaient contribué à sceller pour le combat en faveur de la liberté des nations et des hommes.

Mais par leur riposte énergique, les alliés ont réussi à transformer en victoire ce qui aurait pu devenir une débâcle.



Champlon - Le 14 janvier 45, jonction des Cameron Highlanders et des GI's de la 87th Infantry Division. (I.W.M.)

BIBLIOGRAPHIE

- Ardenne 1944, Pearl Harbour en Europe, L. CAILLOUX
(Edit. L. Cailloux)
- Ardennes, Album mémorial, J-P.PALLUD (Uitg. Hemdal)
- La Bataille d'Ardenne, P. TAGHON (Edit. Racine)
- L'Offensive von Rundstedt dans la vallée de l'Ourthe,
A. HEMMER (Edit. M. Hemmer)
- Verdenne 1944, J-L. GIOT
- Nous l'avons vécue ..., Dr. A. DE SCHAEERPDYVER
- Le choc des armées, Maj. E. ENGELS
(Edit. D. HATIER)
- Guide du champ de bataille, Col. E. ENGELS
(Edit. Racine)
- La Bataille des Ardennes, John S. EISENHOWER
(Edit. Press Pocket)
- L'histoire du 30^e Corps britannique, P. STOLTE

COLOPHON

**Une initiative de l'Office de Promotion du Tourisme
Wallonie-Bruxelles et de la Région Wallonne.**

Réalisation: LIELENS & PARTNERS

Textes: G. BLOCKMANS, O.P.T.

Photos: G. BLOCKMANS, O.P.T.

Photo couverture: ARNAUD, F.T.L.B.

Relecture: J. ROSSIGNON,
Magazine Luxembourg Tourisme/F.T.L.B.
H. ROGISTER, C.R.I.B.A.

Editeur responsable: P. COENEGRACHTS, O.P.T.

D/2003/9186/7

© OPT 2003



**Office de Promotion du Tourisme
Wallonie-Bruxelles**

Rue Marché aux Herbes, 63
B – 1000 Bruxelles
Brochures 02/504.24.00
(de Belgique uniquement)
Tél.: +32-(0)2/504.03.90
Fax: +32-(0)2/513.04.75
www.belgique-tourisme.net
E-mail: info@opt.be

**C.A.T.P.W. (Centre d'Action Touristique
des Provinces Wallonnes)**

Rue de l'Eglise, 15
B – 6980 La Roche
Tél.: +32-(0)84/41.19.81
Fax: +32-(0)84/41.22.23
www.catpw.be
E-mail: ardennes@catpw.be

BELGIQUE

Province du Brabant wallon

Tél.: +32-(0)10/23.63.31
www.brabantwallon.be

Province de Hainaut

Tél.: +32-(0)65/36.04.64
www.hainaut.be

Province de Liège

Tél.: +32-(0)4/237.92.92
www.ftpl.be

Province du Luxembourg belge

Tél.: +32-(0)84/41.10.11
www.ftlb.be

Province de Namur

Tél.: +32-(0)81/74.99.00
www.ftpn.be

Cantons de l'Est

Tél.: +32-(0)80/22.76.64
www.eastbelgium.com

ETRANGER

FRANCE

**Office Belge de Tourisme
Wallonie-Bruxelles**

Boulevard des Capucines, 21
F - 75002 Paris
Tél.: +33-(0) 1.47.42.41.18
Fax: +33-(0) 1.47.42.71.83
www.belgique-tourisme.net
E-mail: info@belgique-tourisme.fr

ITALIE

Ufficio Belga per il Turismo

Piazza Velasca, 5 - 5 piano
I – 20122 Milano
Tél.: + 39 02/86.05.66
Fax: + 39 02/87.63.96
www.belgio-turismo.net - www.belgio.it
E-mail: info@belgio.it

POLOGNE

**Urząd Promocji Turystyki "Walonii-
Bruksela" (O.P.T.)**

Przedstawicielstwo Dyplomatyczne
Francuskiej Wspólnoty Belgii i Regionu
Walonii
Ul. Ks. I. Skorupki 5 - Vle Pietro
PL - 00-546 Warszawa

Tel.: +48 (22) 583.70.06
Gsm: +48 604 733 953
Fax: +48 (22) 583.70.03
www.belgique-tourisme.net
E-mail: mjanow@poczta.onet.pl

**SUISSE (et Lyon/Rhône-Alpes)
Office de Promotion du Tourisme**

Wallonie-Bruxelles
72, rue de la République
F – 01200 Bellegarde-sur-Valserine
Portable français: +33 683 41 16 27
Ligne directe en suisse:
Tél.: +41 22 732.19.02
Fax: +41 22 732 19 04
www.Belgique-tourisme.net
E-mail: peeters.maurice@wanadoo.be

C.R.I.B.A

**Center Research Information Battle
of the Ardennes**

Rue du Progrès, 22
4032 CHENEE – LIEGE (Belgium)
http://users.skynet.be/bulgecriba
e-mail: henri.rogister@skynet.be